



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER



REGISTRATION
E-MAGAZINE



«Paz Total» – der umfassende Ansatz für Frieden in Kolumbien

«Paz Total» – l'approche globale en faveur de la paix en Colombie

«Paz total» – l'approccio globale per la pace in Colombia

“Paz Total” – the comprehensive approach to peace in Colombia

Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–7



«Paz Total» – der umfassende Ansatz für Frieden in Kolumbien

Die Friedensbemühungen in Kolumbien gehen seit Jahrzehnten einher mit beständiger Gewalt. Mit ihrer Politik des «totalen Friedens» will die neu gewählte Regierung den Konflikt endgültig überwinden. Die Schweiz leistet dabei wichtige Unterstützung.

«Paz Total» – l'approche globale en faveur de la paix en Colombie

Depuis des décennies, les efforts de paix en Colombie s'accompagnent d'une violence constante. Avec sa politique de «paix totale», le gouvernement nouvellement élu veut définitivement surmonter le conflit. La Suisse apporte un soutien important à cet égard.

SWISSINT | 18–20



Eingliederung von weiblichen Kontingentsangehörigen in das Milizsystem – eine Erfolgsgeschichte

Seit dem 1. Januar 2023 können sich Frauen, die zwar keine Rekrutenschule durchliefen, aber einen friedensfördernden Einsatz geleistet haben, in das Milizsystem eingliedern oder die Laufbahn über eine Unteroffiziers- respektive Offizierschule einschlagen. Drei Frauen im Portrait.

L'incorporation de femmes militaires de contingents dans le système de milice – une histoire à succès

Depuis le 1^{er} janvier 2023, les femmes qui n'ont pas accompli l'école de recrues mais qui ont effectué une mission de promotion de la paix peuvent s'intégrer dans le système de milice ou entamer une carrière en accomplissant une école de sous-officiers ou d'officiers. Découvrez le portrait de trois de ces femmes.

SPECIAL | 22–25



Mit innovativen Mitteln gegen Straflosigkeit

Die Organisation Justice Rapid Response unterstützt mit ihrem Fachwissen die internationalen Bemühungen zur Stärkung der Rechenschaftspflicht bei internationalen Verbrechen. Virginia Domingo de la Fuente erzählt von ihrem Einsatz in Kolumbien als Expertin für restaurative Gerechtigkeit.

Fighting impunity through innovative paths to justice

The organisation Justice Rapid Response supports international efforts to strengthen accountability for international crimes through its expertise. Virginia Domingo de la Fuente talks about her deployment to Colombia as a restorative justice expert.

Focus

- 8 Der gefährliche Kampf für die Rechte der Kleinbauern und den Amazonas
The dangerous struggle for smallholder farmers' rights and the Amazon
- 10 Unterwegs als Beobachter zur Unterstützung des Friedens in Kolumbien
En mission d'observation pour soutenir la paix en Colombie
- 12 Von der Gewalt zur Hoffnung: Minenräumung und nachhaltiger Kakao in Kolumbien
De la violence à l'espoir: le déminage et le cacao durable en Colombie

Mission

- 14 Die erste Mission der Schweizer Armee
The first mission of the Swiss Armed Forces
- 16 Erfahrungsgewinn aus dem Einsatz als Berufsoffizier
Gaining experience from deployment as a career officer

Denkzettel

- 21 Annette Keller, Qualität im Justizvollzug und in der Friedensförderung

Ein Tag im Leben von ...

- 26 Ein Spezialist für Informationsmanagement und -analyse berichtet aus Genf
Un spécialiste de la gestion et analyse de l'information nous parle depuis Genève

Debriefing

- 28 Wie kann der Triple-Nexus-Ansatz im Südsudan umgesetzt werden?
How can the triple nexus approach be implemented in South Sudan?
- 30 Newsmix
- 31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Die Mitwirkung der Bevölkerung selbst in der abgelegenen Pazifikregion ist ein zentrales Element im umfassenden Friedensprozess Kolumbiens (2023).

L'implication de la population, même dans la région reculée du Pacifique, est un élément central du processus de paix global de la Colombie (2023).

© Matts Olsson





Simon Geissbühler

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Die Schweiz engagiert sich seit vielen Jahren und mit einigem Erfolg friedenspolitisch in Kolumbien. Warum eigentlich? Kolumbien ist doch weit weg? Das Kolumbien-Engagement der Abteilung Frieden und Menschenrechte, das jenes der DEZA und des SECO ergänzt und mit unserer Botschaft in Bogotá umgesetzt wird, entspricht genau den Kriterien der Strategie der internationalen Zusammenarbeit (IZA): Es entspricht den Bedürfnissen der Bevölkerung sowie den Interessen der Schweiz, zudem hat es eine Wirkung und einen Mehrwert.

Zentrale Themen des IZA-Programms in Kolumbien sind die Begleitung der Friedensverhandlungen mit der Nationalen Befreiungsarmee (ELN), die Umsetzung des Friedensabkommens mit den Revolutionären Streitkräften Kolumbiens (FARC), der Schutz der Zivilbevölkerung vor bewaffneter Gewalt, Minenräumung, Eindämmung des Klimawandels, Schaffung von Arbeitsplätzen, nachhaltige Stadtentwicklung sowie Land- und Wassermanagement. In diesen Bereichen hat die Schweiz aufgrund ihres langjährigen Engagements und ihrer Professionalität eine hohe Glaubwürdigkeit und kann etwas bewirken.

Die Begleitung der Verhandlungen mit der ELN im Rahmen der umfassenden Friedenspolitik der kolumbianischen Regierung ist für uns prioritär. Wir haben uns personell verstärkt und engagieren uns mit Expertise zum Beispiel in den Bereichen Waffenstillstand, Verhandlungsführung und Partizipation. Auch finanziell unterstützen wir den Verhandlungsprozess. Die Schweiz trägt zudem als Mitglied des UNO-Sicherheitsrates zu den Verhandlungen bei. Der Besuch von Bundespräsident Alain Berset im August in Kolumbien war eine ausgezeichnete Gelegenheit, die schweizerische Rolle in Kolumbien sichtbar zu machen. Die Schweiz ist hier eine zentrale Drittpartei in einem Friedensprozess, der – bei allen Rückschlägen und Problemen – funktioniert und zu Resultaten führt. In der aktuellen polarisierten geopolitischen Lage ist Kolumbien so eine positive Ausnahme.

Doch Herausforderungen bleiben: Friedensprozesse sind immer fragil. Die Menschenrechtssituation in Kolumbien ist schwierig und das Gewaltniveau hoch, wie der Beitrag von Peace Brigades International zeigt. Um eine friedlichere Zukunft in Kolumbien zu ermöglichen, bringt die Organisation Justice Rapid Response ihre wichtige Expertise in der Übergangsjustiz ein.

Ich wünsche Ihnen eine interessante Lektüre.

Simon Geissbühler, Botschafter
Chef Abteilung Frieden und Menschenrechte, EDA

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

La Suisse est engagée, non sans succès, depuis de nombreuses années en Colombie dans le domaine de la politique de paix. Mais dans quel but exactement? La Colombie est, il est vrai, un pays si lointain. Mis en œuvre par notre ambassade à Bogotá, le programme de la division Paix et droits de l'homme en Colombie, qui complète ceux de la DDC et du SECO, satisfait entièrement aux critères définis dans le message sur la coopération internationale (CI). Il répond en effet aux besoins de la population et aux intérêts de la Suisse. De plus, il permet d'obtenir des résultats et d'apporter une valeur ajoutée.

Le programme de CI en Colombie porte principalement sur l'accompagnement des négociations de paix avec l'Armée de libération nationale (ELN), la mise en œuvre de l'accord de paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), la protection de la population civile contre la violence armée, le déminage, l'atténuation des effets du changement climatique, la création d'emplois, le développement urbain durable ainsi que la gestion des terres et des ressources en eau. Dans tous ces domaines, la Suisse, qui jouit d'une grande crédibilité grâce à son professionnalisme et à son engagement de longue date, peut infléchir le cours des choses.

L'accompagnement des négociations menées avec l'ELN dans le cadre de la politique globale de paix du gouvernement colombien constitue pour nous une priorité. Nous avons renforcé nos effectifs et mettons à disposition notre expertise en matière, par exemple, de cessez-le-feu, de conduite des négociations et de participation. Nous apportons également un appui financier au processus de négociation. La Suisse soutient en outre les négociations en sa qualité de membre du Conseil de sécurité de l'ONU. La visite en Colombie que le président de la Confédération Alain Berset a effectuée en août a été une excellente occasion de donner de la visibilité au rôle de la Suisse dans le pays. La Suisse est en effet une tierce partie centrale dans un processus de paix qui, malgré les revers et les problèmes divers, avance et produit des résultats. Au vu de la polarisation géopolitique actuelle, la Colombie constitue ainsi une exception positive.

Crier victoire serait toutefois prématuré compte tenu de la fragilité, de manière générale, des processus de paix. D'importants défis demeurent: la situation des droits de l'homme reste difficile et le niveau de violence élevé, comme en témoigne l'article de Peace Brigades International. Pour permettre un avenir plus pacifique en Colombie, l'organisation Justice Rapid Response apporte son importante expertise en matière de justice transitionnelle.

Je vous souhaite à toutes et tous une agréable lecture.

Simon Geissbühler, ambassadeur
Chef de la division Paix et droits de l'homme, DFAE



More photos



Die Schweiz begleitet die Friedensverhandlungen zwischen der kolumbianischen Regierung und der nationalen Befreiungsarmee (ELN). Am 9. Juni 2023 unterzeichneten die beiden Parteien ein Abkommen zum Waffenstillstand und zur Partizipation der Bevölkerung: Philipp Lustenberger (links) mit den beiden Delegationschefs.

La Suisse accompagne les négociations de paix entre le gouvernement colombien et l'Armée de libération nationale (ELN). Le 9 juin 2023, les deux parties ont signé un accord de cessez-le-feu et de participation de la population: Philipp Lustenberger (à gauche) et les chefs des délégations.

La Svizzera accompagna i negoziati di pace tra il governo colombiano e l'Esercito di liberazione nazionale (ELN). Il 9 giugno 2023, le due parti hanno firmato un accordo sul cessate il fuoco e sulla partecipazione della popolazione: Philipp Lustenberger (a sinistra) e i due capi delegazione.

Switzerland is accompanying the peace negotiations between the Colombian government and the National Liberation Army (ELN). On 9 June 2023, the two parties signed an agreement on the ceasefire and the participation of the population: Philipp Lustenberger (left) and the heads of the delegations.

«Paz Total» – der umfassende Ansatz für Frieden in Kolumbien

«Paz Total» – l'approche globale en faveur de la paix en Colombie

«Paz total» – l'approccio globale per la pace in Colombia

«Paz Total» – the comprehensive approach to peace in Colombia

Text Philipp Lustenberger, Sondergesandter für den Friedensprozess in Kolumbien; Marilène Allemann, Beauftragte für Frieden und Menschenrechte, Schweizerische Botschaft in Kolumbien; Mithra Akhbari, Programmbeauftragte Kolumbien/Venezuela, Abteilung Frieden und Menschenrechte

Texte Philipp Lustenberger, envoyé spécial pour le processus de paix en Colombie; Marilène Allemann, déléguée à la paix et aux droits de l'homme à l'ambassade de Suisse en Colombie; Mithra Akhbari, chargée de programme Colombie/Venezuela, division Paix et droits de l'homme

Testo Philipp Lustenberger, inviato speciale per il processo di pace in Colombia; Marilène Allemann, incaricata per la pace e i diritti umani, Ambasciata di Svizzera in Colombia; Mithra Akhbari, incaricata di programma Colombia/Venezuela, Divisione Pace e diritti umani

Text Philipp Lustenberger, Special Envoy for the Peace Process in Colombia; Marilène Allemann, Head of Peace and Human Rights, Embassy of Switzerland in Colombia; Mithra Akhbari, Programme Manager Colombia/Venezuela, Peace and Human Rights Division

Seit Jahrzehnten gehen in Kolumbien Friedensbemühungen einher mit beständiger Gewalt. Heute versucht das Land die bewaffneten Konflikte und sozialen Herausforderungen umfassend anzugehen. Dialog und die gesellschaftliche Mitwirkung sind dabei zentrale Instrumente. Mittels ihrer guten Dienste und ihrer Expertise leistet die Schweiz wichtige Unterstützung.

Depuis plusieurs décennies, des efforts de paix sont déployés en Colombie dans un climat de violences persistantes. Aujourd'hui, face aux conflits armés et aux défis sociaux, le pays tente une approche globale, qui s'articule autour du dialogue et de la participation sociétale. Par ses bons offices et son expertise, la Suisse fournit une contribution importante à ces efforts.

Da decenni ormai, gli sforzi per la pace in Colombia sono vanificati da nuovi episodi di violenza. Oggi il Paese adotta un approccio globale per affrontare i conflitti armati e le sfide sociali, puntando sul dialogo e sulla partecipazione della società. Con i suoi buoni uffici e le sue competenze, la Svizzera fornisce un sostegno importante.

For decades, peace efforts in Colombia have been flanked by sustained violence. Today, the country is trying to tackle its armed conflicts and social challenges holistically. Dialogue and social participation are key instruments in this process. Switzerland provides important support through its good offices and expertise.

«Ich möchte wieder richtig lachen können – ohne Angst», sagt eine afrokolumbianische Frau in einer Dorfversammlung am San Juan-Fluss. Vertreterinnen und Vertreter der kolumbianischen Regierung und der Nationalen Befreiungsarmee (ELN) besuchen gemeinsam diese Region an der Pazifikküste im Rahmen einer humanitären Karawane. Diese wurde als vertrauensbildende Massnahme am Verhandlungstisch

«J'aimerais pouvoir retrouver le sourire, ne plus avoir peur», déclare une femme de la communauté afro-colombienne lors d'une assemblée villageoise à proximité du fleuve San Juan. Des représentantes et représentants du gouvernement colombien et de l'Armée de libération nationale (ELN) participent ensemble à la caravane humanitaire organisée dans cette région située sur la côte Paci-

«Vorrei tornare a sorridere per davvero, senza avere paura», dice una donna afro-colombiana durante l'assemblea di un villaggio nei pressi del fiume San Juan. Rappresentanti del Governo colombiano e dell'Esercito di liberazione nazionale (ELN) visitano insieme questa regione sulla costa pacifica con una carovana umanitaria, una misura per il rafforzamento della fiducia adottata nel quadro dei negoziati tra il Governo e l'ELN

«I want to be able to laugh for real again – without being afraid,» says an Afro-Colombian woman at a village meeting next to the San Juan River. Representatives of the Colombian government and the National Liberation Army (ELN) are visiting this region on the Pacific coast together as part of a humanitarian mission. This was agreed to as a confidence-building measure in negotiations between the government and the ELN and is intended to facilitate relief for the

zwischen der kolumbianischen Regierung und der ELN beschlossen und soll Erleichterungen zugunsten der lokalen Bevölkerung ermöglichen. Mit dabei ist auch die Schweiz als Begleitstaat in den Friedensverhandlungen.

Präsident Gustavo Petro hat die Verhandlungen mit der ELN, der ältesten noch aktiven Guerilla-Gruppe in Lateinamerika, kurz nach seinem Amtsantritt im August 2022 wieder aufgenommen. Kernstück der Politik des ersten linken Präsidenten in der Geschichte Kolumbiens ist die Schaffung eines umfassenden Friedens. Der San Juan-Fluss steht exemplarisch für die komplexe Sicherheitslage in vielen peripheren Regionen des Landes. Dort bekämpfen sich nicht nur die staatlichen Sicherheitskräfte und die ELN. Eine weitere bewaffnete Gruppe, die Gaitanistischen Selbstverteidigungskräfte (AGC), ist in die bewaffneten Auseinandersetzungen involviert. Dies mit verheerenden Auswirkungen für die Zivilbevölkerung.

Das Friedensabkommen von 2016 mit den Revolutionären Streitkräften Kolumbiens (FARC) hat die Diversifizierung der politischen Landschaft gefördert und Entwicklungsprozesse in den Regionen angestoßen. Doch vermochte der Staat nicht, sich in den zuvor von den FARC kontrollierten Gebieten zu etablieren. Heute kämpfen dort ELN, AGC und FARC-Dissidenten um die Kontrolle über Territorium, legale und illegale Einnahmequellen und die lokale Bevölkerung. Das IKRK charakterisiert sieben bewaffnete Konflikte

fique. Cette initiative a été décidée à titre de mesure de confiance dans le cadre des négociations entre le gouvernement colombien et l'ELN. Elle doit permettre de soulager la population locale. En tant qu'État accompagnateur prenant part aux négociations de paix, la Suisse fait également partie du voyage.

Peu après son accession au pouvoir en août 2022, le président Gustavo Petro a repris les négociations avec l'ELN, le plus ancien groupe de guérilla encore actif en Amérique latine. L'axe majeur de la politique du premier président de gauche de l'histoire de la Colombie est l'instauration d'une paix totale. Le rio San Juan illustre bien la situation sécuritaire complexe qui prévaut dans de nombreuses régions périphériques du pays. Les forces de sécurité gouvernementales et l'ELN s'y opposent. Mais un autre groupe armé, les milices d'autodéfense gaitanistes (AGC), est également impliqué dans les affrontements armés. Les effets sont dévastateurs pour la population civile.

L'accord de paix de 2016 conclu avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) a stimulé la diversification du paysage politique et déclenché des processus de développement dans les régions. L'État n'a pas pu pour autant asseoir sa présence dans les territoires auparavant contrôlés par les FARC. Aujourd'hui, l'ELN, l'AGC et des dissidents des FARC s'y affrontent pour prendre le contrôle du territoire, de sa population et des sources de revenus légales et illégales qu'il génère. Le CICR distingue sept conflits armés en

per offrire facilitazioni alla popolazione locale. La Svizzera partecipa alle trattative di pace quale Stato di accompagnamento.

Il presidente Gustavo Petro ha riaperto il dialogo con l'ELN, il più longevo dei gruppi guerriglieri attivi in America latina, poco dopo l'inizio del suo mandato nell'agosto del 2022. Fulcro della politica del primo presidente di sinistra nella storia della Colombia è il conseguimento della pace su tutti i fronti. La regione del fiume San Juan è un esempio lampante della complessa situazione di sicurezza in molte zone periferiche del Paese, in quanto è teatro di scontri tra le forze di sicurezza statali e l'ELN, ma non solo: un altro gruppo armato, il «Autodefensas Gaitanistas de Colombia» (AGC), è coinvolto nei conflitti, con conseguenze drammatiche per la popolazione civile.

L'accordo di pace siglato nel 2016 con le Forze armate rivoluzionarie della Colombia (FARC) ha favorito la diversificazione del panorama politico e i processi di pace nelle regioni interessate. Lo Stato non è però riuscito a imporsi nelle aree in precedenza controllate dalle FARC, dove oggi i dissidenti di queste ultime, l'ELN e l'AGC combattono per controllare il territorio, le fonti di reddito legali e illegali e la popolazione. Il CICR identifica sette conflitti armati nel Paese, alcuni dei quali tra le forze di sicurezza del Governo e gruppi armati non statali e altri tra le organizzazioni guerrigliere.

Nel suo discorso inaugurale, il presidente Gustavo Petro ha affer-

local population. Switzerland is also involved in the peace talks as an accompanying state.

President Gustavo Petro resumed negotiations with the ELN, the oldest still-active guerrilla group in Latin America, shortly after taking office in August 2022. The core agenda of the first left-wing president in Colombia's history is building comprehensive peace. The San Juan River region exemplifies the complex security situation in many outlying regions of the country. In this region, not only government forces and the ELN are fighting each other; another armed group, the Gaitanist Self-Defence Forces (AGC), is also involved in the armed conflict, with devastating consequences for civilians.

The 2016 peace agreement with the Revolutionary Armed Forces of Colombia (FARC) has fostered political plurality and spurred regional development. Yet state structures have not taken hold in the formerly FARC-controlled areas. The ELN, AGC and FARC dissidents are fighting there for control over the local population, territory, and legal and illegal sources of income. The ICRC has identified seven armed conflicts in Colombia – some between government forces and paramilitary groups, and others between these groups themselves.

In his inaugural address, President Gustavo Petro declared: "Peace is possible. We must end six decades of violence and armed conflict once and for all." Accordingly, his "Paz Total" policy takes a holistic approach. Its core tenets are the



Im Januar 2023 besuchte eine humanitäre Karawane aus Vertreterinnen und Vertretern der kolumbianischen Regierung sowie der ELN die Pazifikregion, um sich ein Bild von der Situation vor Ort und den Bedürfnissen der lokalen Bevölkerung zu verschaffen.

En janvier 2023, une caravane humanitaire composée de représentants du gouvernement colombien et de l'ELN s'est rendue dans la région du Pacifique afin de se faire une idée de la situation sur place et des besoins de la population locale.

Nel gennaio 2023, una carovana umanitaria composta dai rappresentanti del governo colombiano e dell'ELN visitano la regione del Pacifico per farsi un'idea della situazione sul campo e le esigenze della popolazione locale.

In January 2023, a humanitarian caravan consisting of representatives of the Colombian government and the ELN visited the Pacific region to get an idea of the situation on the ground and the needs of the local population.



Im August 2023 reisten Bundespräsident Alain Berset (3. von links) und Botschafter Simon Geissbühler (2. Reihe, 4. von rechts), Leiter der Abteilung Frieden und Menschenrechte, nach Kolumbien, um den Stand des Friedensprozesses und die weitere Unterstützung durch die Schweiz zu erörtern.

En août 2023, le président de la Confédération Alain Berset (3^e depuis la gauche) et l'ambassadeur Simon Geissbühler (4^e depuis la droite), chef de la Division Paix et droits de l'homme, se sont rendus en Colombie pour discuter de l'état du processus de paix et de la poursuite du soutien de la Suisse.

Nell'agosto 2023, il presidente della Confederazione Alain Berset (terzo da sinistra) e l'ambasciatore Simon Geissbühler (quattro da destra), capo della Divisione pace e diritti umani, si sono recati in Colombia per discutere lo stato del processo di pace e il continuo sostegno della Svizzera.

In August 2023, President Alain Berset (3rd from left) and Ambassador Simon Geissbühler (4th from right), Head of the Peace and Human Rights Division, travelled to Colombia to discuss the status of the peace process and Switzerland's continued support.

in Kolumbien – einige zwischen den staatlichen Sicherheitskräften und nichtstaatlichen bewaffneten Gruppen und andere zwischen diesen Gruppen untereinander.

In seiner Amtsantrittsrede erklärte Präsident Gustavo Petro: «Der Frieden ist möglich. Wir müssen sechs Jahrzehnte der Gewalt und des bewaffneten Konflikts ein für alle Mal beenden.» So umfasst seine Politik des «Paz Total» einen ganzheitlichen Ansatz für den Frieden. Zentrale Elemente sind die Umsetzung des Friedensabkommens von 2016, Verhandlungen mit allen noch bestehenden bewaffneten Gruppen sowie Reformen in der Sicherheits-, Sozial- und Drogenpolitik. Ein ambitioniertes Vorhaben. Doch haben die Erfahrungen seit den 1980er-Jahren gezeigt, dass Friedensbemühungen, die auf einzelne bewaffnete Gruppen beschränkt bleiben, das Risiko einer erneuten Gewaltzunahme bergen, da andere Gruppierungen das Vakuum füllen.

Die Schweiz unterstützt diesen umfassenden Ansatz für den Frieden. Ein wesentlicher Ausgangspunkt dieser Unterstützung ist die effektive Umsetzung des Friedensabkommens mit den FARC. Dabei fokussiert die Schweiz auf politische Mitwirkung der Bevölkerung, Vergangenheitsarbeit, Landkaster, Reintegration von ehemaligen Kämpferinnen und Kämpfern, Substitution des Drogenanbaus sowie humanitäre Minenräumung. Sie stellt entsprechende technische

Colombie, certains entre les forces armées étatiques et des groupes armés non étatiques, d'autres entre ces groupes.

Dans son discours d'investiture, le président Gustavo Petro déclarait : «La paix est possible. Nous devons mettre un terme une bonne fois pour toutes à six décennies de violence et de conflit armé.» Sa politique de «Paz Total» présente une approche holistique de la paix. Elle est fondée sur la mise en œuvre de l'accord de paix de 2016, des négociations avec tous les groupes armés encore actifs et des réformes dans les domaines de la sécurité, de la politique sociale et de la politique en matière de drogue. Le programme est ambitieux. Mais les expériences réalisées depuis les années 1980 ont montré qu'en concentrant les efforts de paix sur quelques groupes armés, on risque une résurgence des violences, d'autres groupes s'engouffrant dans la brèche.

La Suisse appuie cette approche globale en faveur de la paix. La mise en œuvre effective de l'accord de paix avec les FARC est un point essentiel de ce soutien. La Suisse se concentre sur la participation politique de la population, le travail de mémoire, la promotion du cadastre faisant suite à la redistribution des terres, la réintégration d'anciens combattants et combattantes, la substitution des cultures de stupéfiants et le déminage humanitaire. Elle met à disposition une expertise technique et des moyens financiers.

mato: «La pace è possibile. Dobbiamo lasciarci alle spalle una volta per tutte sei decenni di violenza e conflitti armati». La sua politica di «paz total» persegue un approccio olistico per raggiungere la pace. Gli elementi chiave di questa strategia sono l'attuazione dell'accordo di pace del 2016, il dialogo con i gruppi armati ancora attivi e le riforme in materia di politica sociale, di sicurezza e di lotta agli stupefacenti. Un progetto ambizioso, ma le esperienze fatte sin dagli anni 1980 dimostrano che gli sforzi per la pace limitati a singoli gruppi guerriglieri rischiano di esacerbare la violenza, poiché altre milizie colmano il vuoto che viene a crearsi.

La Svizzera sostiene questo approccio globale per il raggiungimento della pace, facendo leva soprattutto sull'attuazione efficace dell'accordo con le FARC. A tale scopo si concentra sul coinvolgimento politico della popolazione, sull'analisi del passato, sulla gestione dei catastrofi, sulla reintegrazione di ex combattenti, sulla sostituzione delle colture di stupefacenti e sull'azione antimine, mettendo a disposizione competenze tecniche e risorse finanziarie.

La fiducia di cui la Svizzera gode in Colombia e la sua esperienza nella promozione della pace le riservano un importante ruolo di supporto nei negoziati. Su richiesta delle parti, la Svizzera facilita le trattative tra il Governo colombiano e l'ELN e, fino alla fine di agosto 2023,

implementation of the 2016 peace agreement, negotiations with all remaining armed groups, and reforms to security, social and drug policies: an ambitious agenda. But a look at peace efforts so far shows that since the 1980s, approaches focusing solely on certain armed groups run the risk of renewed violence, as other groups fill the vacuum.

Switzerland backs this comprehensive approach to peace. One key field where this support comes into play is the effective implementation of the peace agreement with FARC. Switzerland's focus here is on citizens' participation in political processes, dealing with the past, land registry rights, reintegrating former combatants, cultivating food crops instead of coca, and advancing humanitarian demining. It provides suitable technical expertise and financial means to these ends.

The trust that Switzerland enjoys in Colombia and its experience in peacebuilding enable it to play an important supporting role in the peace process. At the request of both parties, Switzerland is accompanying the negotiations between the government and the ELN. Until the end of August 2023, Switzerland headed the accompanying countries group, whose other members are Germany, Spain and Sweden.

To gain broad support for the peace process, it is crucial to promote people's political participation and address their needs. In

Expertise und finanzielle Mittel zur Verfügung.

Das Vertrauen, welches die Schweiz in Kolumbien genießt, und ihre Erfahrungen in der Friedensförderung ermöglichen eine wichtige unterstützende Rolle in den Friedensverhandlungen. Auf Anfrage beider Parteien begleitet die Schweiz die Verhandlungen zwischen der Regierung und der ELN. Bis Ende August 2023 hatte die Schweiz den Vorsitz der Begleitgruppe inne, bestehend aus Deutschland, Schweden, der Schweiz und Spanien.

Um den Friedensprozess breit abzustützen, ist die Mitwirkung der Bevölkerung und die Berücksichtigung ihrer Bedürfnisse zentral. Anhand ihrer eigenen Erfahrungen mit der direkten Demokratie und ihres langjährigen Engagements fördert die Schweiz diese Mitwirkung. Zudem erlaubt ihr der Sitz im Sicherheitsrat, das Mandat der Vereinten Nationen im Friedensprozess mitzugestalten und sich für eine koordinierte Unterstützung der internationalen Gemeinschaft einzusetzen.

In Kolumbien geht die Ernüchterung über die anhaltende Gewalt und das damit verbundene Leid einher mit der Hoffnung, bestehende Herausforderungen nachhaltig zu lösen und Frieden zu ermöglichen. Das Land gibt Anlass für Zuversicht. Auch dank der Unterstützung durch die Schweiz können die Friedensanstrengungen zu greifbaren Verbesserungen für die Menschen führen.

Le capital confiance dont jouit la Suisse en Colombie ainsi que ses expériences en matière de promotion de la paix lui permettent de jouer un rôle de soutien important dans les négociations de paix. À la demande des deux parties, la Suisse accompagne les négociations entre le gouvernement et l'ELN. Jusqu'à fin août 2023, elle assumait la direction du groupe d'accompagnement des pourparlers de paix en Colombie, dont font également partie l'Allemagne, la Suède et l'Espagne.

Il est indispensable que la population soit associée au processus de paix et que ses besoins soient pris en compte si l'on veut que les efforts investis recueillent le plus large soutien possible. Forte de ses expériences en matière de démocratie directe et de son engagement de longue date, la Suisse encourage cette participation de la population. Son siège au Conseil de sécurité lui permet en outre de participer à l'organisation du mandat de l'ONU dans le cadre du processus de paix et de se mobiliser en faveur d'un appui coordonné de la communauté internationale.

En Colombie, la désillusion règne certes face à la violence persistante et aux souffrances qu'elle engendre mais il y a également l'espoir de résoudre durablement les problèmes existants et de parvenir à la paix. Le pays donne des raisons d'être confiant. Grâce au soutien de la Suisse notamment, les efforts de paix peuvent déboucher sur des améliorations tangibles pour la population.

ha presieduto il gruppo di accompagnamento di cui fanno parte anche Germania, Spagna e Svezia.

Affinché il processo di pace goda di un ampio consenso, è essenziale coinvolgere la popolazione e tenere conto delle sue esigenze. In base alle esperienze maturate nel contesto della democrazia diretta e al suo pluriennale impegno, la Svizzera promuove tale partecipazione. Grazie al seggio nel Consiglio di sicurezza dell'ONU, contribuisce inoltre a plasmare il mandato delle Nazioni Unite nel processo di pace e si impegna a favore di un sostegno coordinato della comunità internazionale.

In Colombia, la disillusione dovuta alla persistente violenza e alla sofferenza che ne consegue convive con la speranza che le sfide attuali possano essere definitivamente superate e che venga ristabilita la pace. I recenti sviluppi sono motivo di ottimismo. Grazie anche al sostegno della Svizzera, gli sforzi per la pace possono migliorare concretamente la qualità di vita delle persone.

its work to promote this participation, Switzerland draws on its own experience with direct democracy and its long-standing engagement. In addition, its seat on the Security Council allows it to help shape the mandate of the United Nations in the peace process and to advocate for coordinated support from the international community.

Colombians live with the bleak reality of continuing violence and the suffering it causes, but also with the hope of finding lasting solutions to the challenges they face and making peace possible – and there are grounds for optimism. Thanks also to support from Switzerland, the peace efforts may bring about tangible improvements in people's lives.



Ein Vertreter eines afrokolumbianischen Dorfrats in Bajo Calima (Valle del Cauca) zeigt einen Aushang, welcher die bewaffneten Akteure dazu anhält, das humanitäre Völkerrecht einzuhalten.

Un représentant d'un conseil de village afro-colombien du Bajo Calima (Valle del Cauca) montre une affiche qui incite les acteurs armés à respecter le droit international humanitaire.

Un rappresentante di un consiglio di villaggio afrocolombiano a Bajo Calima (Valle del Cauca) mostra un affisso che esorta gli attori armati a rispettare il diritto internazionale umanitario.

A representative of an Afro-Colombian village council in Bajo Calima (Valle del Cauca) shows a poster that urges armed actors to respect international humanitarian law.



More photos



Jani Silva (in rosa) und die Kleinbauerngemeinschaft auf dem Gebiet der «Perla Amazónica» kämpfen für mehr Selbstbestimmung, den Schutz der Umwelt und die Stärkung der Rolle der Frau.

Jani Silva (in pink) and the smallholder farming community in the Perla Amazónica area are fighting for more self-determination, environmental protection and the empowerment of women.

Der gefährliche Kampf für die Rechte der Kleinbauern und den Amazonas

The dangerous struggle for smallholder farmers' rights and the Amazon

Deutsch

Text Julian Streit, Feldfreiwilliger der Peace Brigades International (PBI), in Bogotá, Kolumbien

Die Geschichte der Gewalt der linken Guerilla- und rechten paramilitarischen Gruppierungen im kolumbianischen Departement Putumayo reicht über viele Jahrzehnte zurück. Der Friedensvertrag von 2016 zwischen der kolumbianischen Regierung und der Guerilla der Revolutionären Streitkräfte Kolumbiens (FARC) brachte nicht die erhoffte Linderung. Die fehlende Umsetzung der vereinbarten Reformen kreierte im Gegenteil ein gefährliches Machtvakuum, wie das Beispiel der Kleinbäuerin Jani Silva zeigt.

Die Fahrt von Puerto Asís mit dem Boot über den Río Putumayo in das kolumbianische Kleinbauernreservat «La Perla Amazónica» ist eindrücklich. Rasch tauchen wir ein in die üppige Vegetation, nur gelegentlich passieren wir kleinere Ansammlungen von einfachen Holzbauten. Die Idylle trägt aber. Die Menschenrechtsbegleiter von Peace Brigades International (PBI) begleiten hier die «Comisión Intereclesial de Justicia y Paz» (Kommission JyP) und die Anführerin der Kleinbauern-Organisation für die ganzheitliche und nachhaltige Entwicklung der Perla Amazónica (ADISPA), Jani Silva. Inmitten des blutigen bewaffneten Konfliktes führt Jani Silva, die selbst ihr ganzes Leben als Kleinbäuerin in dieser Gegend verbracht hat, seit Jahrzehnten einen gefährlichen Kampf für die Selbstbestimmung der Gemeinschaft.

Die Regierung erteilte nach dem Friedensabkommen in den befriedeten Gebieten zwar grosszügig Konzessionen für die Erschliessung von Rohstoffvorkommen. Die dringend benötigten Investitionen in die Infrastruktur und die Stärkung staatlicher Institutionen blieben aber aus. Zudem wurde das staatliche Substitutionsprogramm für eine Abkehr vom Kokaanbau vernachlässigt. Das führte im Departement Putumayo, einem der wichtigsten Anbauggebiete Kolumbiens, sogar zu einer Ausbreitung der Kokapflanzungen. Zudem formierten sich wegen fehlender Sicherheitsga-

English

Text Julian Streit, field volunteer for Peace Brigades International (PBI) in Bogotá, Colombia

The history of violence by left-wing guerrillas and right-wing paramilitary groups in the Colombian department of Putumayo stretches back many decades. The 2016 peace agreement between the Colombian government and the guerrilla group Revolutionary Armed Forces of Colombia (FARC) did not bring the hoped-for relief. Worse, failure to implement the agreed reforms has created a dangerous power vacuum, as the example of smallholder farmer Jani Silva shows.

The boat trip from Puerto Asís across the Río Putumayo to the “Perla Amazónica” smallholder farms zone is a breath-taking experience. We are soon immersed in the lush Colombian vegetation, only occasionally passing small clusters of simple wooden buildings. Yet, the idyllic surroundings are deceptive as human rights observers from Peace Brigades International (PBI) are accompanying the Inter-Church Commission for Justice and Peace (JyP Commission) and the leader of the smallholder farmers Association for the Integral Sustainable Development of the Perla Amazónica (ADISPA), Jani Silva. In the midst of the bloody armed conflict, Jani Silva – a smallholder farmer in the area all her life – has been waging a dangerous struggle for community self-determination for decades.

After the peace agreement was signed, the government liberally issued concessions for the development of raw material deposits in the newly pacified areas. However, the urgently needed investment in infrastructure and the strengthening of state institutions did not materialise. Moreover, the government's substitution programme to help farmers move away from coca cultivation has been neglected, meaning that coca plantations in the department of Putumayo, one of the largest coca-growing areas in Colombia, have actually expanded. Moreover, due to the lack of security guarantees, the demobilised guerrillas have regrouped. The old para-

rantien die demobilisierten Guerilleros wieder neu. Die alten Paramilitärs schlossen sich mit Narco-Gruppierungen zusammen und liefern sich regelmässig intensive Gefechte mit rivalisierenden Dissidenten der FARC um die Vorherrschaft über den Drogenhandel und die Kontrolle über die rohstoffreichen Gebiete.

Um aus der Spirale der Gewalt auszubrechen, fördern Jani Silva und die ADISPA Alternativen zum Kokaanbau. Sie versuchen durch Bildungs- und Erwerbsangebote im nachhaltigen Landbau das soziale Gefüge und die Ernährungssouveränität der Kleinbauern zu stärken. Bedrängt werden sie dabei einerseits von exzessiven Glyphosat-Besprühungen zur Auslöschung der Kokakulturen durch das Militär, die auch ihre Felder und Dörfer treffen. Andererseits durch die gravierenden Umweltschäden der Erdölförderung nordamerikanischer und britischer Unternehmen. All das gefährdet die Lebensgrundlage der lokalen Gemeinschaften.

Durch ihre Aktivitäten für ADISPA ist Jani Silva zur Zielscheibe von Morddrohungen geworden. Jene, die ihre Interessen durch die Aktivitäten von ADISPA bedroht sehen, wollen sie aus der «Perla Amazónica» vertreiben. Die Kommission JyP, die von PBI seit bald 30 Jahren im ganzen Land begleitet wird, hat die internationale Schutzbegleitung durch PBI vermittelt. Dank dieser Präsenz konnte Jani Silva ihre Tätigkeiten wiederaufnehmen: «Der Fluss ist unter Kontrolle der Comandos. Nur dank der Begleitung durch PBI kann ich mich sicher fortbewegen». Das anwaltschaftliche Eintreten von PBI und anderen Menschenrechtsorganisationen haben ihr zu internationaler Sichtbarkeit verholfen und somit dem Schutz der Rechte der Kleinbauern und des Ökosystems im Putumayo Schub verliehen. Für diese Arbeit wurde Jani Silva im April dieses Jahres vom norwegischen Parlament für den Friedensnobelpreis 2023 nominiert.

militaries have joined forces with narcotics groups and regularly engage in intense skirmishes with FARC rebels for supremacy over drug trafficking and control over resource-rich areas.

To help break the spiral of violence, Jani Silva and ADISPA are promoting alternatives to coca cultivation. By offering education and employment opportunities in sustainable agriculture, they are endeavouring to strengthen the social fabric and the food sovereignty of smallholder farmers. However, two factors are hampering their work: excessive glyphosate spraying by the military to eradicate coca crops, which also affects their fields and villages, and the serious environmental damage from oil extraction by North American and British companies. These factors are threatening the livelihoods of local communities.

Jani Silva's work for ADISPA has led to her becoming the target of death threats. Those who see their interests jeopardised by ADISPA's activities want to drive her out of the «Perla Amazónica». The JyP Commission, which has been supported by PBI nationwide for almost 30 years, arranged for PBI to protect her through its international accompaniment. This presence has enabled Jani Silva to resume her activities. «The river is under the control of the commandos,» she says. «It's only thanks to PBI accompaniment that I can get around safely.» The advocacy efforts of PBI and other human rights organisations have given her international visibility, thereby boosting the protection of smallholder farmers' rights and the Putumayo ecosystem. This work saw Jani Silva nominated for the 2023 Nobel Peace Prize by the Norwegian Parliament in April this year.

Link:

Porträt von Jani Silva: bitly.ws/P4z5

«What does PBI Colombia do?»: bitly.ws/P4zW

Die unbewaffnete Schutzbegleitung von gefährdeten Personen in Kolumbien

Peace Brigades International (PBI) schützt und unterstützt in Kolumbien seit 1994 Menschenrechtsverteidigerinnen und -verteidiger (MRV), die aufgrund ihres Engagements hohen Risiken ausgesetzt sind. Laut der NGO Front Line Defenders wurden in Kolumbien im Jahr 2022 186 MRV ermordet – das ist weltweit ein Spitzenwert. PBI ist aktuell in Bogotá, Barrancabermeja und Apartadó stationiert. Internationale Freiwilligenteams leisten von diesen Standorten aus unbewaffnete Schutzbegleitungen. Daneben hat PBI ein internationales Netzwerk aus Kontakten zu Politik, Diplomatie und Zivilgesellschaft aufgebaut. Dieses wird genutzt, um Druck auf den kolumbianischen Staat auszuüben, damit er seinen Verpflichtungen zum Schutz von Leib und Leben sowie der Menschenrechte nachkommt. Mit der Abteilung Frieden und Menschenrechte des EDA und der Schweizer Botschaft in Bogotá pflegt PBI eine langjährige Partnerschaft, bei der die Friedensförderung und der Schutz von MRV in Kolumbien im Zentrum stehen. In der Schweiz unterstützt das EDA die politische Arbeit von PBI bei der UNO in Genf.

Unarmed protective accompaniment for vulnerable individuals in Colombia

Since 1994, Peace Brigades International (PBI) has been protecting and supporting human rights defenders (HRDs) in Colombia whose work puts them at high risk. According to the NGO Front Line Defenders, 186 HRDs were killed in Colombia in 2022 – more than in any other country. PBI currently has bases in Bogotá, Barrancabermeja and Apartadó, from where international volunteer teams provide unarmed protective accompaniment. In addition, PBI has built up an international network of contacts in politics, diplomacy and civil society, which it uses to pressurise the Colombian government into fulfilling its obligations to protect life and limb and safeguard human rights. PBI has a long-standing partnership with the Peace and Human Rights Division of the Swiss Federal Department of Foreign Affairs (FDFA) and with the Swiss embassy in Bogotá, focused on peacebuilding and the protection of HRDs in Colombia. In Switzerland, the FDFA supports PBI's political work at the UN in Geneva.



Die Signalisierung der Präsenz von Peace Brigades International inmitten eines aktiven Konfliktgebietes ist ein wichtiger Teil der internationalen Schutzbegleitung.

Signalling Peace Brigade International's presence in the midst of an active conflict zone is an important part of international protective accompaniment.



Stefan Wellauer und seine Mitarbeitenden der internationalen Mission zur Unterstützung des Friedensprozesses besuchen die Gemeinde Limones im Departement Cauca, um sich mit der lokalen Bevölkerung auszutauschen. Mehr dazu im Video in Spanisch unter: bitly.ws/TrAF.

Stefan Wellauer et ses collaborateurs de la mission internationale d'appui au processus de paix se rendent dans la municipalité de Limones, dans le département du Cauca, afin d'échanger avec la population locale. Plus d'infos dans la vidéo en espagnol sur: bitly.ws/TrAF.

Unterwegs als Beobachter zur Unterstützung des Friedens in Kolumbien

En mission d'observation internationale pour soutenir la paix en Colombie

Deutsch

Text Stefan Wellauer, Internationaler Beobachter bei der Mission zur Unterstützung des Friedensprozesses in Kolumbien der Organisation der Amerikanischen Staaten MAPP OAS, zuvor in Popayán, neu in Bogotá

Fotos Christian Escobar Mora, im Auftrag der MAPP OAS

Als internationaler Beobachter im Departement Cauca war Stefan Wellauer Teil der internationalen Mission zur Unterstützung des Friedensprozesses in Kolumbien (MAPP). Er besuchte Gebiete, die nach wie vor von gewaltsamen Konflikten betroffen sind. Seine Berichte sollen der vernachlässigten Lokalbevölkerung Visibilität und Gehör verschaffen.

Als wir am Flughafen von Guapi aus dem kleinen Propellerflugzeug steigen, schlägt mir die schwere, schwüle Luft ins Gesicht. Wir sind von tropischer Vegetation umgeben und in der Ferne hört man den regen Verkehr kleiner motorisierter Kanus auf dem Fluss. Guapi ist der Hauptort der Pazifikregion des Departementes Cauca, im Südwesten Kolumbiens. Von der Provinzhauptstadt Popayán aus ist Guapi nur via Flugzeug oder einer mühseligen zehnstündigen Bootsfahrt erreichbar.

Vom Flughafen geht es weiter zum nahegelegenen Hafen. Das Team des Regionalbüros der MAPP im Cauca besucht die Pazifikregion etwa alle zwei Monate. Heute fahren wir nach Limones, ein kleines Dorf einer Afrogemeinschaft, welches mit dem Boot in nur 20 Minuten von Guapi aus erreichbar ist. Die Pazifikküste des Cauca ist wegen der schwierigen Topografie nur dünn besiedelt. Der Staat ist in dieser Randregion weitgehend abwesend: Strassen und andere staatliche Infrastruktur oder Kontrolle gibt es kaum. Ein Grossteil der lokalen Bevölkerung sind Afrokolumbianer. Sie stammen von afrikanischen Sklavinnen und Sklaven ab, die während der Kolonialzeit geflüchtet sind und sich im unwegsamen Gelände niedergelassen haben. In Limones empfangen uns einige Vorsteher des 1000-Seelen-Dorfes am Steg. Wir schlendern mit ihnen durch die vereinsamten Strassen.

In den vergangenen Monaten ist es in der Region vermehrt zu Kämpfen zwischen Dissidenten der ehemaligen Revolutionären Streitkräfte Kolumbiens (FARC) sowie der Nationalen Befreiungsarmee (ELN) gekommen. Es geht um den Zugang zum Pazifik – eine Route, über die ein Grossteil des in Kolumbien produzierten Kokains aus dem Land geschmuggelt wird. Wegen den Feuergefechten kam es im vergangenen Jahr mehrmals

Français

Texte Stefan Wellauer, observateur international pour la Mission d'appui au processus de paix en Colombie de l'OEA (MAPP/OEA), auparavant stationné à Popayán, aujourd'hui à Bogotá

Photos Christian Escobar Mora, sous mandat de la MAPP/OEA

En sa qualité d'observateur international, Stefan Wellauer a participé à la Mission d'appui au processus de paix en Colombie. Stationné dans le département du Cauca, il s'est rendu dans des territoires qui sont encore aujourd'hui en proie à de violents conflits. Son témoignage vise à conférer de la visibilité à une population locale laissée pour compte et à lui donner l'occasion de faire entendre sa voix.

À la descente du petit avion à hélices qui nous dépose à l'aéroport de Guapi, je suis saisi par la chaleur étouffante. Tout autour règne une végétation tropicale et, au loin, on perçoit le bruit intense que font les pirogues motorisées sur la rivière. Guapi est la principale ville de la côte Pacifique du département du Cauca, dans le sud-ouest de la Colombie. Elle n'est accessible depuis la capitale du département Popayán que par avion – ou par bateau mais en dix heures de trajet éprouvant.

De l'aéroport, on se rend au port, tout proche. Tous les deux mois environ, le bureau régional de la MAPP effectue une visite de la région Pacifique du Cauca. Nous nous rendons aujourd'hui à Limones, un petit village de la communauté afro-colombienne, à seulement 20 minutes de Guapi par bateau. La côte Pacifique du Cauca présente une faible densité de population en raison d'une topographie difficile. La présence de l'État n'est de loin pas assurée dans cette région périphérique: les routes et autres infrastructures publiques sont rares, et les autorités n'assurent pour ainsi dire aucun contrôle. Une grande partie de la population locale descend d'esclaves africains fugitifs qui, à l'époque coloniale, se sont installés sur des terrains impraticables. À Limones, les autorités de ce village de mille habitants nous reçoivent sur le ponton. Nous déambulons avec eux dans les rues désertes.

Au cours des derniers mois, des affrontements ont opposé à plusieurs reprises des dissidents du groupe dissous des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) et de l'Armée de libération nationale (ELN). L'enjeu est la voie d'accès au Pacifique, une route qu'utilisent les trafiquants pour faire sortir du pays une grande partie de la cocaïne produite

zu lokalen Flüchtlingsströmen. Der letzte liegt erst drei Monate zurück, als beinahe die gesamte Bevölkerung Limones verliess. In der Zwischenzeit ist etwa die Hälfte zurückgekehrt. Wir kommen am geschlossenen Schulhaus und der verwaisten Klinik vorbei. Das Lehrpersonal ist nicht zurückgekehrt, und einen Arzt gibt es schon seit mehr als einem Jahr nicht mehr im Dorf. Die Lage verschärft sich weiter durch die territoriale Aufteilung der Region zwischen den Rebellen Gruppen. Limones wird momentan von ELN-Kämpferinnen und Kämpfern beherrscht, das nahegelegene Guapi jedoch von FARC-Dissidenten. Dies führt in Limones dazu, dass eine bewaffnete Gruppe der Lokalbevölkerung verbietet, das von der anderen Gruppe kontrollierte Gebiet zu besuchen und somit deren Bewegungsfreiheit völlig einschränkt. Die ohnehin schwierige Situation droht in einer humanitären Katastrophe zu enden: Die Bevölkerung riskiert ihr Leben, wenn sie Zugang zu medizinischer Versorgung und anderen Dienstleistungen beansprucht.

Wir fragen bei einer lokalen Wortführerin nach, wann Vertreter der Regierung das letzte Mal das Dorf besucht haben und ernten nur ein müdes Lächeln. «Die kommen schon lange nicht mehr. Einzig das Militär zeigt in letzter Zeit vermehrt Präsenz und deshalb haben die Kämpfe zwischen den Rebellen Gruppen wieder abgenommen und wir konnten zurückkehren, aber sobald die wieder weg sind, fängt alles wieder von vorne an», sagt sie. «Und weshalb sollen die Leute auch zurückkommen, ohne Strom, ohne Wasser, ohne Schule? Es ist unser Zuhause, aber ist es so noch lebenswert?»

Wir sprechen mit verschiedenen Mitgliedern der Gemeinschaft und notieren uns ihre Anliegen und Beschwerden. Nach unserer Rückkehr nach Popayán werden wir die Regionalregierung auf die Situation in Limones aufmerksam machen. Auch werden wir Berichte an unser Hauptquartier in Bogotá schicken, wo unsere Kolleginnen und Kollegen die nationale Regierung und die internationale Gemeinschaft informieren und sich für das Schicksal der Gemeinschaft in Limones einsetzen.

Die MAPP hat durch ihre langjährige Arbeit in Kolumbien oft Zugang zu Regionen, welche die zivilen Behörden aus Sicherheitsbedenken nicht besuchen. Um der vernachlässigten Bevölkerung an Orten wie Limones zu helfen, müssen zuerst verlässliche Informationen zur Verfügung stehen. Die MAPP kann diese oft beschaffen und wird deshalb als die «Augen und Ohren» der internationalen Gemeinschaft in Kolumbien bezeichnet. In dieser Funktion kann die MAPP die Regierung (und teilweise auch die internationale Gemeinschaft) zum Handeln auffordern. Es sind schwierige und langwierige Prozesse, die aber an einem Ort wie Limones den Unterschied zwischen einer funktionierenden und lebenswerten Gemeinschaft und einem verlassenem Dorf mit hunderten geflüchteten Familien ausmachen können.

Stefan Wellauer war ein Jahr lang Beobachter im MAPP Regionalbüro Cauca, bevor er im Mai 2023 auf den Posten «Partizipation und sozialer Dialog» in Bogotá gewechselt hat. Die Schweiz unterstützt ein Partizipationsprojekt der MAPP finanziell, bei dem die Zivilgesellschaft in verschiedenen Regionen des Landes aktiv an der Gestaltung der lokalen und regionalen Friedenspolitik mitwirken kann.

en Colombie. Les fusillades qui ont éclaté là ont contraint des habitants à fuir à plusieurs reprises l'an dernier. La dernière fois, il y a trois mois, presque toute la population a quitté Limones. Depuis, la moitié d'entre eux sont revenus. Nous passons devant l'école fermée et la clinique délaissée. Le personnel enseignant n'est pas revenu et, depuis plus d'un an, le village ne compte plus de médecin. Les groupes rebelles s'étant réparti la région, la situation continue de se durcir. Limones est pour le moment dominé par les combattants de l'ELN. Quant à la municipalité de Guapi, située non loin, elle est sous la mainmise des dissidents des FARC. Il se peut donc, comme cela s'est produit ici, à Limones, qu'un groupe armé interdise à la population locale de se rendre dans le territoire contrôlé par l'autre groupe, ce qui limite totalement la liberté de mouvement de la population. La situation qui est déjà difficile menace de dégénérer en catastrophe humanitaire: la population locale risque sa vie lorsqu'elle essaie d'aller se faire soigner ou de recourir à d'autres services.

Nous cherchons à savoir auprès d'une représentante des autorités locales à quel moment des membres du gouvernement se sont rendus au village pour la dernière fois. Elle répond d'un sourire las: «Il y a longtemps qu'ils ne viennent plus. Il n'y a que la présence militaire qui s'est intensifiée dernièrement, raison pour laquelle les combats entre groupes rebelles ont diminué, ce qui nous a permis de rentrer. Mais dès qu'ils quitteront les lieux, tout recommencera comme avant.» «Et pourquoi les gens devraient-ils revenir alors qu'il n'y a pas d'électricité, d'eau ni d'école? Certes, nous sommes ici chez nous, mais est-ce encore vivable?», ajoute-t-elle.

Nous nous entretenons avec différents membres de la communauté et prenons note de leurs préoccupations et de leurs doléances. De retour à Popayán, nous rendons les autorités régionales attentives à ce qu'il se passe à Limones. Nous enverrons également des rapports à notre quartier général à Bogotá, où nos collègues prendront le relais pour informer le gouvernement colombien et la communauté internationale de ce que vit la population de Limones.

La MAPP exerce ses activités de longue date en Colombie, si bien qu'elle a souvent accès à des régions dans lesquelles les autorités ne mettent pas les pieds par souci de sécurité. Pour pouvoir aider des populations telles que celle de Limones, qui sont laissées pour compte, il faut tout d'abord disposer d'informations fiables. Dans la plupart des cas, la MAPP peut fournir ces informations, raison pour laquelle elle est considérée comme «les yeux et les oreilles» de la communauté internationale en Colombie. Elle peut dès lors exhorter le gouvernement (et en partie aussi la communauté internationale) à agir. Cela implique des processus certes complexes et de longue haleine, mais qui pourraient faire d'un village délaissé comme Limones une communauté bien rodée où il fait bon vivre.

Stefan Wellauer a accompli durant une année la tâche d'observateur pour le bureau régional de la MAPP dans le département du Cauca. En mai 2023, il a changé de poste et œuvre dans le cadre du projet «Participation et dialogue social» à Bogotá. La Suisse soutient un projet participatif de la MAPP dans le cadre duquel la société civile peut participer activement à la mise sur pied de la politique de paix locale et régionale.



Stefan Wellauer während der Beobachtungsmission in der Pazifikregion des Departementes Cauca im August 2022.

Stefan Wellauer pendant sa mission d'observation dans la région Pacifique du département du Cauca en août 2022.



Die Fortbewegung in dieser entlegenen Region ist oft nur mit dem Motorboot möglich, wie hier auf dem Rio San Juan de Micay.

Les déplacements dans cette région éloignée ne sont souvent possibles qu'en pirogue motorisée, comme ici sur le rio San Juan de Micay.



More photos



Das Team der Kolumbianischen Kampagne gegen Antipersonenminen (CCCM) bei Minenräumungsaktivitäten im Juli 2022.

L'équipe de déminage de la Campagne colombienne contre les mines antipersonnel (CCCM) pendant des activités de déminage en juillet 2022.

Von der Gewalt zur Hoffnung: Minenräumung und nachhaltiger Kakao in Kolumbien

De la violence à l'espoir: le déminage et le cacao durable en Colombie

Deutsch

Text Julien Robert, Leiter der wirtschaftlichen Zusammenarbeit und Entwicklung des Staatssekretariats für Wirtschaft (SECO) in Kolumbien und Irina Mago, Nationale Programmbeauftragte für humanitäre Hilfe der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) in Kolumbien

Der Bauer Libardo Oviedo und die Bäuerin Marcela Ortiz aus der Gemeinde Algeciras (Departement Huila) lebten aufgrund des bewaffneten Konflikts in der Region in ständiger Angst. Das Friedensabkommen von 2016 und die Unterstützung durch die internationale Zusammenarbeit, insbesondere der Schweiz, haben dem Leben in der weitgehend landwirtschaftlich geprägten Ortschaft neuen Aufschwung gegeben.

Dieses Bergdorf im Süden Kolumbiens gehört zu den Orten, die am meisten unter dem über 50 Jahre andauernden blutigen Bürgerkrieg gelitten haben. Die Guerilla-Einheiten der Revolutionären Streitkräfte Kolumbiens (FARC) hatten Hunderte von Antipersonenminen verlegt, die eine Bedrohung für das Leben der Einwohnerinnen und Einwohner – darunter Libardo Oviedo, Marcela Ortiz und ihre Familien – darstellten. Mit der Unterzeichnung des Friedensabkommens im Jahr 2016 stieg die Hoffnung, dass es gelingen würde, die Auswirkungen des bewaffneten Konflikts zu überwinden und neue Potenziale für den Aufbau einer besseren Zukunft zu erschliessen. Im Rahmen des Friedensabkommens wurde auch die «Kolumbianische Kampagne gegen Antipersonenminen (CCCM)» ins Leben gerufen, die von der Schweizer Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) und anderen Gebern finanziert wird. Im Zuge dieser Kampagne wurde ein umfassendes Projekt zur Räumung der in Algeciras zurückgelassenen Antipersonenminen durchgeführt. Dabei wurden Frauen und Männer aus der Gemeinde rekrutiert, die in Abstimmung mit den Behörden sicheres Verhalten im Umgang mit Minengefahren förderten, Minenopfer unterstützten und Minenräumaktionen durchführten.

Im Jahr 2020 war das Grundstück von Libardo Oviedo an der Reihe: Eine 504 m² grosse, mutmasslich kontaminierte Fläche wurde entminet. Insgesamt konnten 59 335 m² im Dorf und über 300 000 m² im ganzen Land von Minen gesäubert werden. Nun können Libardo Oviedo und seine Nachbarn ihr Land wieder bewirtschaften und sich sicher in der Region bewegen. Zusätzlich zu dem zurückgewonnenen Land erhielt er ein Startkapital

Français

Texte Julien Robert, chef du centre de prestations Coopération économique et développement en Colombie du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et Irina Mago, chargée nationale de programmes d'aide humanitaire en Colombie de la Direction du développement et de la coopération (DDC)

Libardo Oviedo et Marcela Ortiz, deux agriculteurs de la municipalité d'Algeciras (département de Huila), ont vécu pendant des décennies dans une peur constante en raison du conflit armé qui sévissait dans la région. Grâce à l'accord de paix de 2016 et au soutien de la coopération internationale, spécialement de la Suisse, la vie de ce village, dont l'activité principale tourne autour de l'agriculture, a trouvé un nouvel élan.

Ce village, niché dans les montagnes du sud de la Colombie, est l'un de ceux qui ont le plus souffert des actions sanglantes de l'insurrection pendant plus de 50 ans de conflit. Les redoutables unités de la guérilla des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC), avaient installé des centaines de mines antipersonnel qui menaçaient la vie des habitants, dont Libardo Oviedo, Marcela Ortiz et leurs familles. La signature de l'accord de paix final en 2016 a ouvert un nouvel espoir de surmonter l'impact du conflit armé et de disposer de nouveaux outils pour construire un avenir meilleur. L'accord de paix a aussi donné naissance à la «Campagne colombienne contre les mines antipersonnel (CCCM)», financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse et d'autres donateurs. La campagne a mis en œuvre un projet global de lutte contre les mines antipersonnel abandonnées à Algeciras. Elle a recruté des hommes et des femmes de la communauté qui, en coordination avec les autorités, ont promu des comportements sûrs face aux risques des mines, apporté un soutien aux survivants et mené des opérations de déminage.

En 2020, le projet a atteint la propriété de Libardo Oviedo où 504 m² soupçonnés de contenir des mines antipersonnel ont été déminés. Au total, 59 335 m² ont été déminés dans le village, et plus de 300 000 m² au niveau du pays. Libardo Oviedo et ses voisins peuvent donc désormais cultiver leurs terres et se déplacer dans la région en toute sécurité. En plus du terrain récupéré, il a reçu un capital de départ dans le cadre de l'approche visant une utilisation globale et coordonnée des instruments de la coopération internationale de la Suisse – aide humanitaire, coopération au

im Rahmen eines ganzheitlichen, untereinander abgestimmten Einsatzes der Instrumente der Schweizer internationalen Zusammenarbeit – humanitäre Hilfe, Entwicklungszusammenarbeit, wirtschaftliche Zusammenarbeit und Friedensförderung. Dank dieser Unterstützung konnte Libardo Oviedo seine Kaffeeproduktion steigern und die Infrastruktur seines Bauernhofs verbessern.

Im Weiler Bella Vista hat sich auch das Schicksal von Marcela Ortiz gewendet. Die alleinerziehende Mutter und Kakaobäuerin beschloss, sich an einer Initiative von Kakaoproduzentinnen und -produzenten zu beteiligen, die eine alternative, legale Einnahmequelle in dieser abgelegenen Region bietet. Zusammen mit mehr als 1050 weiteren Produzentinnen und Produzenten erhielt Marcela Ortiz fachliche Unterstützung im Rahmen des Programms «Cacao + Sostenible», das vom Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO) finanziert und von der Schweizer NGO Swisscontact umgesetzt wird.

Dieses Programm ermöglichte es Marcela Ortiz und anderen Kakaobäuerinnen und -bauern, Teil einer legalen und nachhaltigen Wertschöpfungskette zu werden, welche die Inklusion und Vielfalt in der Landwirtschaft fördert. Neben der Verbesserung der Anbau- und Produktionsmethoden erhielten sie verschiedene Schulungen und die Zertifizierung für Bio-Kakao, wodurch sie höhere Preise für ihre Produkte erzielen und die Lebensumstände ihrer Familien verbessern können.

Das Programm «Cacao + Sostenible» förderte zudem den Aufbau tragfähiger Geschäftsbeziehungen, den Umweltschutz und die Wiederaufforstung. Dank der Unterzeichnung des Friedensabkommens und der humanitären Minenräumung zieht Algeciras wieder zahlreiche Besucherinnen und Besucher an, darunter Fachpersonen für den Anbau von Kakao und Kaffee, die die Produzentinnen und Produzenten unterstützen und den Export fördern helfen.

In dieser vormals von Gewalt betroffenen Region schöpfen Marcela Ortiz und Libardo Oviedo wieder Hoffnung. Das Interesse lokaler und ausländischer Unternehmen an Investitionen in der Region hat dem Export von kolumbianischem Kakao, insbesondere für den Schweizer Markt, Auftrieb verliehen. Dank dem Programm wurden in zwei Jahren 802 Tonnen nachhaltiger Kakao exportiert, was der Region eine neue Perspektive verschaffte.

Die Minenräumarbeit der DEZA und die Unterstützung des SECO bei der Entwicklung alternativer Kulturen wie Kakao haben gezeigt, dass es möglich ist, den humanitären Schock des bewaffneten Konflikts zu überwinden, eine aussichtsreiche Entwicklung anzustossen und zu einem dauerhaften Frieden in diesen Regionen beizutragen. Diese Projekte haben das Leben von Menschen wie Libardo Oviedo und Marcela Ortiz verändert, indem sie ihnen Sicherheit, Hoffnung und die Aussicht auf eine bessere Zukunft gegeben haben.

développement, coopération économique et promotion de la paix. Grâce à ce soutien, Libardo Oviedo a pu augmenter sa production de café et améliorer l'infrastructure de sa ferme.

Ailleurs, dans le hameau de Bella Vista, l'histoire de Marcela Ortiz a également changé. Mère célibataire se consacrant à la culture du cacao, elle a décidé de prendre part à l'initiative des producteurs de cacao qui offre une alternative de revenu licite dans cette région isolée. Marcela Ortiz et plus de 1050 producteurs ont bénéficié d'un soutien technique dans le cadre du programme «Cacao + Sostenible», mis en œuvre par l'ONG suisse Swisscontact, avec le financement du Secrétariat d'État à l'économie (SECO).

Ce programme a permis à Marcela Ortiz et à d'autres cultivatrices de cacao de faire partie d'un modèle d'affaires légal et durable qui promeut l'inclusion et la diversité dans l'agriculture. Outre l'amélioration des conditions de culture et de production du cacao, elles ont reçu diverses formations et obtenu la certification de cacao biologique, ce qui leur permet d'obtenir de meilleurs prix pour leurs produits et, par conséquent, d'améliorer les conditions de vie de leurs familles.

Le programme «Cacao + Sostenible» a également favorisé la création de relations commerciales solides, le respect de l'environnement et la reforestation. Grâce à la signature de l'accord de paix et au déminage humanitaire, Algeciras a pu accueillir de nombreux visiteurs, dont des techniciens spécialisés dans la culture du cacao et du café afin de soutenir les producteurs et de promouvoir les exportations.

Marcela Ortiz, comme Libardo Oviedo, a retrouvé l'espoir dans une région précédemment affectée par la violence. L'intérêt des entreprises locales et étrangères à investir dans la région a permis le développement de l'exportation du cacao colombien, notamment sur le marché suisse. Grâce au programme, 802 tonnes de cacao durable ont été exportées en deux ans, apportant une nouvelle perspective à la région.

Le travail de déminage de la DDC et le soutien du SECO au développement de cultures alternatives comme le cacao ont montré qu'il est possible de surmonter le choc humanitaire du conflit armé, de générer un développement productif et de contribuer à la paix durable dans ces régions. Ces projets ont transformé la vie de personnes comme Libardo Oviedo et Marcela Ortiz, en leur apportant de la sécurité, de l'espoir et la perspective d'un avenir meilleur.



Nachhaltige Kakaoplantage in Algeciras im April 2021.

Plantation de cacao durable à Algeciras, en avril 2021.



More photos



Vor 70 Jahren wurde in Panmunjom ein Waffenstillstandsabkommen zwischen Süd- und Nordkorea unterzeichnet. Während der Schweizer Delegationschef und die schwedische Delegationschefin am Grossanlass in der Hafenstadt Busan teilnahmen, gedachten die weiteren NNSC-Angehörigen zusammen mit dem Kommandanten des United Nations Command (UNC) sowie mit Vertretern von UNC, UNC Military Armistice Commission und den südkoreanischen Streitkräften dieses Jubiläums in der blauen NNSC-Baracke an der militärischen Demarkationslinie in Panmunjom.

70 years ago, an armistice agreement between South and North Korea was signed in Panmunjom. While the Swiss and Swedish heads of delegation attended the major event in the port city of Busan, the other NNSC members commemorated this anniversary together with the commander of the United Nations Command (UNC) and representatives of UNC, UNC Military Armistice Commission and the South Korean armed forces in the blue NNSC barrack at the military demarcation line in Panmunjom.

Die erste Mission der Schweizer Armee

The first mission of the Swiss Armed Forces

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT

Am 27. Juli 2023 trafen sich internationale Vertreterinnen und Vertreter aus der Politik und von verschiedenen Streitkräften in der südkoreanischen Hafenstadt Busan, um der Unterzeichnung des Waffenstillstandsabkommens zwischen Süd- und Nordkorea vor 70 Jahren zu gedenken. Einige Tage später wurde die permanente Ausstellung im Schweizer Pavillon des NNSC-Museums in der Nähe von Panmunjom eröffnet, wo die Schweizer Armeeangehörigen seit sieben Jahrzehnten an der Demarkationslinie stationiert sind.

Bereits ein Jahr nach Kriegsausbruch, im Juli 1951, setzten sich die involvierten Parteien an einen Tisch, um ein Waffenstillstandsabkommen auszuhandeln. Als Knackpunkt erwies sich die Frage der Kriegsgefangenen auf beiden Seiten. Nach zähen, zweijährigen Verhandlungen konnte diesbezüglich endlich eine Lösung gefunden werden und am 27. Juli 1953 fand in Panmunjom an der militärischen Demarkationslinie die Unterzeichnung eines Abkommens zum Waffenstillstand statt. Auch in Phasen der erhöhten Spannung wird dieser bis heute sowohl von Südkorea wie von Nordkorea eingehalten.

Die Unterzeichnung des Waffenstillstandsabkommens war damals auch dank der Zusage von vier neutralen Staaten möglich, die faire Rückführung von Kriegsgefangenen auf beiden Seiten zu kontrollieren. Der Süden wählte hierfür die Schweiz und Schweden, der Norden entschied sich für Polen und die Tschechoslowakei. Alle vier Staaten galten als neutral, weil sich keiner von ihnen mit Kampftruppen am Koreakrieg beteiligt hatte. Die vier Staaten entsandten in der Folge Armeeangehörige in die bis heute bestehende NNSC (Neutral Nations Supervisory Commission) zur Überwachung des Abkommens sowie in die NNRC (Neutral Nations Repatriation Commission), die im Februar 1954 nach Abschluss des Kriegsgefangenaustauschs aufgelöst wurde (mehr Infos in der Swiss Peace Supporter Ausgabe 1/2023).

English

Text Sandra Stewart, Communication SWISSINT

On 27 July 2023, international representatives from politics and various armed forces met in the South Korean port city of Busan to commemorate the signing of the armistice agreement between South and North Korea 70 years ago. A few days later, a permanent exhibition was opened in the Swiss pavilion of the NNSC museum near Panmunjom, where Swiss armed forces personnel have been stationed at the demarcation line for seven decades.

Just one year after the outbreak of war, in July 1951, the parties involved sat down at the table to negotiate an armistice agreement. The question of prisoners of war on both sides proved to be a sticking point. After two years of tough negotiations, a solution was finally found and an armistice agreement signed at the military demarcation line in Panmunjom on 27 July 1953. Even at times of heightened tension, the pact has been observed to this day by both South Korea and North Korea.

The parties were also able to sign an armistice agreement at the time thanks to the commitment of four neutral states to oversee and assist with the fair repatriation of prisoners of war on both sides. South Korea chose Switzerland and Sweden for this and North Korea chose Poland and Czechoslovakia. All four states were considered neutral because none of them had participated in the Korean War with combat troops. The four states subsequently sent army personnel to the NNSC (Neutral Nations Supervisory Commission), which still exists today, to monitor the agreement, as well as to the NNRC (Neutral Nations Repatriation Commission), which was terminated in February 1954 following the conclusion of the exchange of prisoners of war (more information in Swiss Peace Supporter issue 1/2023).

For Switzerland, the participation in these two commissions of 146 of its armed forces personnel marks the beginning of military peacekeeping,

Für die Schweiz markiert die Beteiligung an diesen beiden Kommissionen mit 146 Armeeehörigen den Beginn der militärischen Friedensförderung, welche schon damals bewaffnet stattfand. Seither engagierten sich knapp 14 000 Frauen und Männer zugunsten dieses Armeeauftrags in unterschiedlichen Missionen weltweit und leisteten mit ihrem Einsatz einen Beitrag zum Frieden in von Kriegen und Konflikten geprägten Regionen. Mehr dazu im Webbeitrag «70 Jahre militärische Friedensförderung der Schweizer Armee» auf www.armee.ch/peace-support.

An der diesjährigen Gedenkfeier zur Unterzeichnung des Waffenstillstandsabkommens nahmen rund 4 000 internationale Gäste aus der Politik und Gesellschaft sowie aus verschiedenen Streitkräften teil. Der Anlass fand in der grossen Hafenstadt Busan statt, die ganz im Süden der koreanischen Halbinsel liegt. Während des dreijährigen Koreakriegs war Busan zusammen mit Daegu die einzige wichtige Stadt, die nie von nordkoreanischen Truppen eingenommen wurde. Der südkoreanische Präsident, Yoon Suk-yeol, stellte die Veteranen ins Zentrum der Gedenkfeier und würdigte deren Einsatz. Divisionär Ivo Burgener vertrat als Delegationschef die Schweizer NNSC-Angehörigen.

Interessante Einblicke in die 70-jährige Geschichte der NNSC gewährt ein öffentlich zugängliches Museum, das sich rund zwei Kilometer südlich der entmilitarisierten Zone (DMZ) befindet und somit nicht weit von Panmunjom entfernt liegt. Am 4. August 2023 eröffnete Divisionär Ivo Burgener im Rahmen einer Feier die permanente Ausstellung im Schweizer Pavillon. Unter den internationalen Gästen befanden sich die Schweizer Botschafterin in Südkorea, Dagmar Schmidt Tartagli, der schwedische Botschafter und die schwedische NNSC-Delegationschefin sowie der stellvertretende Kommandant des United Nations Command.

Die Ausstellung stellt die mehrtägige Verschiebung der Schweizer Armeeehörigen nach Korea, die Postverbindung, die via einen Tokio Kurier gewährleistet war, sowie die Kommunikation zwischen Bern und dem Camp in Panmunjom mit Bildern und Ausstellungsstücken dar. So wird den Besucherinnen und Besuchern gezeigt, dass zum Beispiel die Reise von der Schweiz nach Südkorea mehrere Zwischenstopps auf Militärbasen der US-Streitkräfte erforderte und je nach Weiterflugmöglichkeiten zwischen fünf Tagen bis zu zwei Wochen dauern konnte. In weiteren Pavillons werden andere Aspekte der NNSC aus Sicht von Schweden, Polen und der ehemaligen Tschechoslowakei aufgezeigt. Das Museum befindet sich im Camp Greaves, das US-Soldaten während rund 50 Jahren als Kasernenareal nutzten und das 2007 schliesslich an die Republik Korea zurückgegeben wurde. Diese funktionierte das Areal in eine Erlebniszone für Frieden und Sicherheit um, die hauptsächlich von Schulen besucht wird.

which was already armed at that time. Since then, almost 14 000 men and women have been involved in various missions around the world for the benefit of this army mission, contributing to peace in regions affected by war and conflict. Read more in the online article “70 years of military peace support by the Swiss Armed Forces” on www.armee.ch/peace-support.

This year’s commemoration of the signing of the armistice agreement was attended by around 4 000 international guests from the worlds of politics and society as well as from various armed forces. The event took place in the large port city of Busan, located in the very south of the Korean peninsula. During the three-year Korean War, Busan, together with Daegu, was the only major city that was never taken by North Korean troops. The South Korean President, Yoon Suk Yeol, put the veterans at the centre of the commemoration and paid tribute to their service. Major General Ivo Burgener represented the Swiss NNSC members as Head of Delegation.

Interesting insights into the 70-year history of the NNSC can be found in the public exhibition at a museum located about two kilometres south of the demilitarised zone (DMZ) not far from Panmunjom. On 4 August 2023, Major General Ivo Burgener opened the permanent exhibition in the Swiss Pavilion at a ceremony. Among the international guests were the Swiss Ambassador to South Korea, Dagmar Schmidt Tartagli, the Swedish ambassador and the Swedish NNSC Head of Delegation as well as the Deputy Commander of the United Nations Command.

The exhibition features images and exhibits depicting the deployment of Swiss army personnel to Korea, which lasted several days, the postal service, which was ensured via a Tokyo courier, as well as the communication between Bern and the camp in Panmunjom. Visitors are shown, for example, that the journey from Switzerland to South Korea required several stopovers at US military bases and could take between five days and two weeks, depending on the onward flight options. There are other pavilions showing other aspects of the NNSC from the perspective of Sweden, Poland and the former country of Czechoslovakia. The museum is located in Camp Greaves, which US soldiers used as a barracks area for around 50 years and was finally returned to the Republic of Korea in 2007. The latter converted the area into an experience zone for peace and security, which is mainly visited by schools.

Die Ausstellung umfasst unter anderem Dokumente aus der Bibliothek am Guisanplatz.

The exhibition includes, among other things, documents from the library of the Swiss Army.

Link: www.big.admin.ch



Die permanente Ausstellung im Schweizer Pavillon zeigt unter anderem, mit welchen Mitteln früher die Kommunikation zwischen Bern und dem Camp in Panmunjom sichergestellt wurde.

The permanent exhibition in the Swiss pavilion shows, among other things, the equipment used in the past to ensure communication between Bern and the camp in Panmunjom.



Berufsoffizier Oberst im Generalstab Raoul Barca ist als Nationaler Kontingentskommandant (NCC) für die 195 SWISSCOY-Angehörigen des 48. Kontingents in Kosovo verantwortlich.

Career officer Colonel GS Raoul Barca is the National Contingent Commander (NCC) for the 195 SWISSCOY soldiers of the 48th contingent in Kosovo.

Erfahrungsgewinn aus dem Einsatz als Berufsoffizier

Gaining experience from deployment as a career officer

Deutsch

Text Xhetare Rexhaj, Presse- und Informationsoffizierin, SWISSCOY 48, Kosovo
Fotos Patric Caspar, stellvertretender Presse- und Informationsoffizier, SWISSCOY 48, Kosovo

Im Herbst 2021 übernahm der damalige Nationale Kontingentskommandant der SWISSCOY erstmals zusätzlich eine Funktion innerhalb eines operationellen Elements der KFOR – jene des Chief of Staff der Joint Logistic Support Group. Eine Aufgabe, die viel Know-how, Flexibilität und Koordinationsgeschick verlangt. Von diesen Erfahrungen am Puls der logistischen Unterstützungseinheit der KFOR profitiert auch die Schweizer Armee.

Seit der Übernahme der Funktion des Stabschefs der Joint Logistic Support Group (JLSG) der KFOR hat der jeweilige Nationale Kontingentskommandant (NCC) eine dritte Rolle inne. So auch der NCC des 48. SWISSCOY-Kontingents, Oberst im Generalstab Raoul Barca. Er trägt als NCC die Verantwortung über die 195 SWISSCOY-Angehörigen an neun Standorten in Kosovo und übernimmt damit primär die personelle und logistische Führung des Kontingents, unterstützt von seinem Stab. Als Repräsentant der Schweiz steht er zudem in regelmässigem Kontakt mit den Vertretern der anderen Nationen vor Ort und mit dem Schweizer Botschafter in Kosovo. Diese drei Rollen erfordern von Oberst i Gst Raoul Barca einen genauen Überblick und eine entsprechende Planung. «Es braucht viel Organisation und Flexibilität, um den Spagat zwischen nationalen, internationalen und repräsentativen Aufgaben zu meistern. Damit dies gelingt, ist die enge Zusammenarbeit mit dem Stabschef der SWISSCOY unabdingbar», erklärt er. «Der Austausch und die Zusammenarbeit in diesem politischen Kontext ist sehr spannend und eine Bereicherung für meine Arbeit. Es ist eine andere Art von Zusammenarbeit als in der Schweiz, sie ist hier viel intensiver und direkter», hält der NCC weiter fest.

English

Text Xhetare Rexhaj, Press and Information Officer, SWISSCOY 48, Kosovo
Photos Patric Caspar, Deputy Press and Information Officer, SWISSCOY 48, Kosovo

In autumn 2021, the then National Contingent Commander of SWISSCOY assumed for the first time an additional function within an operational element of KFOR – that of Chief of Staff of the Joint Logistic Support Group. A task that requires a lot of expertise, flexibility and coordination skills. The Swiss Armed Forces also benefit from this experience at the heart of KFOR's logistical support unit.

Since taking over the role of Chief of Staff of KFOR's Joint Logistic Support Group (JLSG), each National Contingent Commander (NCC) has held a third role. The same goes for the NCC of the 48th SWISSCOY contingent, Colonel GS Raoul Barca. As NCC, he is responsible for the 195 SWISSCOY soldiers stationed at nine locations in Kosovo and thus primarily takes care of the personnel and logistical management of the contingent, supported by his staff. As Switzerland's representative, he is also in regular contact with the representatives of the other nations on the ground and with the Swiss ambassador in Kosovo. These three roles require Colonel GS Raoul Barca to have a precise overview of his area of responsibility and to plan accordingly. "It takes a lot of organisation and flexibility to master the balancing act between national, international and representative tasks. For this to succeed, close cooperation with the SWISSCOY Chief of Staff is crucial", he explains. "The exchange and cooperation in this political context is very exciting and enriches my work. It is a different kind of cooperation than in Switzerland; it is much more intensive and direct here", the NCC continues.

Der Stab der JLSG ist nicht vergleichbar mit einem nationalen Stab. So gibt es keine Führungsgrundgebiete im eigentlichen Sinne, sondern unterschiedliche logistische Untereinheiten, die sich zwar teilweise in ihrem Aufgabengebiet überschneiden, aber grösstenteils autonom operieren. Die Hauptaufgabe des Chief of Staff liegt entsprechend verstärkt in der Planung, wodurch er für die operationelle Koordination der einzelnen Bereiche verantwortlich ist. Weiter agiert er in einer beratenden Funktion gegenüber dem Kommandanten der JLSG. Auch die Nachbearbeitung von Aktionen fällt in seine Verantwortung. So beispielsweise, wenn das der JLSG unterstellte Schweizer Freedom of Movement Detachment (FoMD) zur Räumung von Strassenblockaden eingesetzt wird. Im 48. Kontingent war dies (glücklicherweise) bisher nicht der Fall.

Damit die stete Einsatzbereitschaft des FoMD gewährleistet ist, finden regelmässige Übungen statt, um die erforderlichen Fähigkeiten und Abläufe zu trainieren. Bei solchen Übungen ist Oberst i Gst Raoul Barca oft mit dem Kommandanten der JLSG anwesend. Sie beobachten die Abläufe und geben, wo nötig, auch Feedback. «Mir ist es ein grosses Anliegen, bei der Truppe zu sein und solche Übungen zu beobachten. Schliesslich trage ich eine verantwortungsvolle Rolle und möchte mich vergewissern, wie das FoMD arbeitet. Zusätzlich ist es mir als NCC wichtig, dass mein Vorgesetzter die Fähigkeiten der SWISSCOY, die das FoMD führt, kennt und diese aus der Nähe sieht», betont Oberst i Gst Raoul Barca.

«Die Abläufe und Prozesse im internationalen Rahmen sind anders und besonders in meiner Funktion als Chief of Staff der JLSG lerne ich deren Stärken und Schwächen kennen. Von diesen Erfahrungen profitiere ich als Berufsoffizier und kann das eine oder andere als Return on Investment in das System in der Schweizer Armee einfliessen lassen», konstatiert Oberst i Gst Raoul Barca. Innerhalb der JLSG agieren 15 Nationen, jede mit ihren Eigenheiten. Trotzdem sind die Prozesse sowohl in der Stabsarbeit wie auch in der Aktionsplanung und Aktionsführung vergleichbar mit denen der Schweizer Armee. Oberst i Gst Raoul Barca hat sehr viele gute Rückmeldungen für die Leistungen der SWISSCOY-Angehörigen erhalten, die auch auf das Milizsystem zurückzuführen sind. Dieses bietet eine im internationalen Vergleich einzigartige Möglichkeit ausgewiesene Fachspezialistinnen und Fachspezialisten im Einsatz zu haben. Deren fundiertes Know-how bedeutet besonders in der JLSG einen grossen Mehrwert. Denn innerhalb der JLSG ist die Schweiz ein vielfältiger Leistungsträger: Schweizer Elemente sind beispielsweise in den Bereichen Transport, Genie, Kampfmittelbeseitigung (EOD) und für das Freedom of Movement Element eingemeldet. «Ich bin sehr zufrieden mit der Performance der Schweizerinnen und Schweizer. Wir leisten einen wichtigen und sinnvollen Beitrag zugunsten der KFOR», hält Oberst i Gst Raoul Barca zum Schluss fest.

The JLSG staff is not comparable to a national staff. There are no staff area in the true sense of the word, but rather different logistical subunits that partly overlap in their areas of responsibility, but for the most part operate independently of each other. Given this structure, the Chief of Staff's main task is increasingly becoming planning, which makes him responsible for the operational coordination of the individual areas. Furthermore, he acts in an advisory capacity to the Commander of the JLSG. He is also responsible for handling the consequences of manoeuvres. For example, when the Swiss Freedom of Movement Detachment (FoMD), which is subordinate to the JLSG, is used to clear roadblocks. An action which, in the 48th contingent, has (fortunately) not been necessary so far.

To ensure that the FoMD is always ready to be deployed, regular exercises are carried out to train the necessary skills and procedures. During these drills, Colonel GS Raoul Barca is often present, along with the Commander of the JLSG. They observe the processes and give feedback where necessary. "Being with the troops and observing these kinds of exercises is vital. After all, I am in a position of responsibility and I want to see how the FoMD is working. In addition, it is important to me as NCC that my superior knows the capabilities of SWISSCOY, which runs the FoMD, and sees them firsthand", Colonel GS Raoul Barca emphasises.

"The procedures and processes in the international framework are different and part of my function as Chief of Staff of the JLSG in particular involves learning about their strengths and weaknesses. As a career officer, I benefit from these experiences and can incorporate some of them into the system in the Swiss Armed Forces as a return on investment", Colonel GS Raoul Barca adds. A total of 15 nations operate within the JLSG, each with its own characteristics. Nevertheless, the processes involved in staff work as well as in action planning and action management are comparable to those of the Swiss Armed Forces. Colonel GS Raoul Barca has received a lot of positive feedback on the performance of SWISSCOY soldiers, which also reflects well on the militia system. Compared with other countries, this offers a unique opportunity to have proven specialists in the field. Their well-founded knowledge brings great added value, especially in the JLSG. Because within the JLSG, Switzerland contributes on multiple levels. For example, Swiss personnel are involved in the areas of transport, engineering and explosive ordnance disposal (EOD) as well as in the Freedom of Movement element. "I am very pleased with the performance of the Swiss men and women here. We are making an important and meaningful contribution to KFOR", concludes Colonel GS Raoul Barca.



In seiner Zusatzfunktion als Chief of Staff der Joint Logistic Support Group der KFOR beobachtet der NCC oft Übungen des Freedom of Movement Detachment, um sich zu vergewissern, dass die Abläufe gut eingespielt sind.

In his additional function as Chief of Staff of KFOR's Joint Logistic Support Group, the NCC often observes exercises of the Freedom of Movement Detachment to make sure that the procedures are well practised.



More photos



© Angelika Müller

Angelika Müller war als Beobachterin in der EUFOR in Bosnien und Herzegowina. Sie nutzte die Möglichkeit zur Eingliederung in die Milizarmee und ist heute Fachberufsunteroffizierin bei der Militärpolizei.

Angelika Müller a servi comme observatrice au sein de l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine. Ayant saisi l'opportunité de se faire incorporer dans l'armée de milice, elle est aujourd'hui sous-officier de carrière spécialiste dans la police militaire.

Eingliederung von weiblichen Kontingentsangehörigen in das Milizsystem – eine Erfolgsgeschichte

L'incorporation de femmes militaires de contingents dans le système de milice – une histoire à succès

Deutsch

Text Stefanie Waltenspül, Kommunikation SWISSINT

Die beiden Einsatzkontingente der Schweizer Armee in Kosovo und Bosnien-Herzegowina verfügen mehrheitlich über einen Frauenanteil von über 15%. Die Mehrheit der Frauen weist keine militärischen Vorkenntnisse auf und absolviert im Vorfeld des Einsatzes eine militärische Grund- und Fachausbildung im Kompetenzzentrum SWISSINT. Um ihr Potenzial weiterhin der Armee zur Verfügung zu stellen, können sich diese einsatzerfahrenen Peacekeeperinnen nach ihrem Einsatz in das Milizsystem eingliedern lassen. Drei Frauen, drei unterschiedliche Wege: Sie geben dieser Erfolgsgeschichte stellvertretend für alle anderen ein Gesicht.

Ein Engagement in der militärischen Friedensförderung ist für Schweizerinnen auch ohne absolvierte Rekrutenschule möglich. Dies ist der Fall, wenn die körperlichen Voraussetzungen, die persönliche Einstellung und die fachlichen Kompetenzen gegeben sind sowie ein entsprechender Bedarf der internationalen Mission ausgewiesen ist. Nach ihrem Einsatz verfügen diese Frauen über militärische Grundfähigkeiten sowie eine Spezialausbildung, und sie sind sich gewohnt in einem militärischen Verband – auch im internationalen Umfeld – zu agieren. Um dieses Potential innerhalb der Armee zu erhalten, sind seit dem 1. Januar 2023 die notwendigen Rechtsgrundlagen in Kraft, um Kandidatinnen aus den Einsatzkontingenten direkt in die Milizarmee einzugliedern, womit sie von sämtlichen Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten profitieren können. Dabei stehen drei Einteilungsmöglichkeiten zur Verfügung: Die Einteilung als Soldatin, der Übertritt in die Unteroffiziersschule oder die Ernennung zum Fachoffizier. Dabei sind jeweils verschiedene Verwaltungs- und Organisationseinheiten, Lehrverbände sowie Stäbe zugänglich.

Von der Peacekeeperin zur Fachberufsunteroffizierin

Angelika Müller ist eine dieser Frauen, die mit Mut und Biss nach einem friedensfördernden Einsatz die militärische Laufbahn eingeschlagen haben. Heute arbeitet sie als Fachberufsunteroffizierin auf dem Militärpolizeiposten in Thun und ist im MP Detachement West eingeteilt. Die 44-jährige Berner Oberländerin ist gelernte Hotelfachassistentin EFZ, hatte mit 33 Jahren die Polizeischule absolviert und arbeitete anschliessend bei der Kantonspolizei Bern. 2022 leistete sie einen friedensfördernden Einsatz zugunsten der EUFOR im Liaison and Observation Team Mostar in

Français

Texte Stefanie Waltenspül, Communication SWISSINT

Les deux contingents de promotion de la paix de l'Armée suisse au Kosovo et en Bosnie-Herzégovine comptent généralement plus de 15% de femmes. La majorité de ces femmes n'ont pas de connaissances militaires préalables et suivent une instruction militaire de base et spécialisée avant leur mission au Centre de compétences SWISSINT. Au terme de leur engagement, ces peacekeepers expérimentées ont la possibilité de demander leur incorporation dans le système de milice afin de continuer à mettre leur potentiel à la disposition de l'armée. Trois femmes – trois parcours différents : elles donnent un visage à cette réussite en représentant toutes les autres.

Sous certaines conditions, les Suissesses disposent d'une possibilité de s'engager dans la promotion militaire de la paix même si elles n'ont pas accompli l'école de recrues. Elles doivent pour cela remplir les exigences requises en matière de forme physique, d'attitude personnelle et de compétences professionnelles et par ailleurs, un besoin correspondant d'une mission internationale doit être avéré. Après leur mission, ces femmes possèdent les compétences militaires de base ainsi qu'une formation spécialisée et sont habituées à opérer au sein d'une formation militaire – et ce également dans un contexte international. Dans le but de conserver ce potentiel au sein de l'armée, les bases légales nécessaires, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2023, permettent d'incorporer les candidates issues de contingents de promotion de la paix directement dans l'armée de milice, ce qui leur permet de profiter de toutes les possibilités de formation et de perfectionnement. Les femmes intéressées disposent de trois possibilités d'incorporation : l'incorporation en tant que soldat, le passage à l'école de sous-officiers ou la nomination en tant qu'officier spécialiste. Elles peuvent ainsi accéder à différentes unités administratives et organisationnelles et formations d'application ainsi qu'à des états-majors.

De la fonction de peacekeeper à celle de sous-officier de carrière spécialiste

Angelika Müller est l'une de ces femmes qui, emplies de courage et de dynamisme, a embrassé la carrière militaire à la suite d'une mission de promotion de la paix. Aujourd'hui, elle travaille comme sous-officier de carrière spécialiste au poste de la police militaire de Thoun et est incorporée dans le détachement PM Ouest. Cette Bernoise de 44 ans, assistante hôtelière CFC de for-

Bosnien-Herzegowina. «Die Arbeit in einem anderen Land, die fremden Kulturen und die Menschen mit ihren verschiedenen Ansichten finde ich seit jeher sehr spannend. Da hat sich ein solcher Einsatz geradezu angeboten», erklärt sie ihre Motivation. Das Militär hat Angelika Müller bereits seit ihrer Jugend interessiert und fasziniert. Doch das Leben hätte andere Pläne mit ihr gehabt und Chancen blieben ungenutzt, führt sie weiter aus. Die Option, sich nach dem Einsatz einteilen zu lassen, schätzt sie deshalb umso mehr: «Dass ich dank dieser Möglichkeit trotz meines fortgeschrittenen Alters meinen Traum doch noch wahr machen konnte, war für mich fantastisch.» Der Weg über die Unteroffizierschule sei dennoch eine Herausforderung gewesen, wie Angelika Müller zusammenfasst. Wenig Schlaf und die stete Bereitschaft – da hätten es ihre jüngeren Kameraden und Kameradinnen wohl etwas einfacher gehabt, meint sie. Allerdings hätte sie zu jeder Zeit volle Unterstützung gehabt, sowohl in der Truppe als auch von ihren Vorgesetzten. Angesprochen auf den Mehrwert, der ihre Eingliederung für sie persönlich und die Armee bietet, muss sie nicht lange überlegen: «Für mich hat sich ein weiterer beruflicher Horizont eröffnet, das ist toll. Und meine Erfahrungen als Polizistin und als Frau sowie meine Sichtweise auf die unterschiedlichsten Dinge kann ich in die Armee zurücktragen.»

Mit Einsatz und Wille zum Offiziersgrad

Stephanie Vögeli wagte den Schritt in die Milizlaufbahn, absolvierte die Unteroffizierschule bei der Elektronischen Operationen Schule 64 (Elo Op S 64) in Jassbach und die Offizierschule. Heute trägt sie den Grad eines Leutnants. Ihre ersten militärischen Erfahrungen sammelte die 32-jährige Solothurnerin 2021: Im Sommer rückte sie in Oberdorf bei Stans ein, durchlief die allgemeine militärische Grundausbildung sowie die einsatzbezogene Ausbildung und war anschliessend für sechs Monate in Kosovo zugunsten der SWISSCOY als Beobachterin in Mitrovica tätig. «Ich wollte meine Komfortzone verlassen und mir gefiel die Idee, mit einem friedensfördernden Einsatz etwas Sinnvolles zu tun», begründet sie den Entscheid für dieses Engagement. Stephanie Vögeli hat einen Bachelor in Geschichte und Sozialwissenschaften sowie einen Master in Public Management and Policy und arbeitete bei der Bundesverwaltung in der internationalen Forschungszusammenarbeit. Für sie war insbesondere die Aussicht auf internationale Einsätze in UNO-Missionen mit ein Grund, sich eingliedern zu lassen. Für solche Einsätze ist ein Offiziersgrad nötig. Dass der Weg dahin kein einfacher sein würde, war Stephanie Vögeli bewusst. «Ich hatte zwar Erfahrungen in der Friedensförderung gesammelt, dennoch war ich in vielen Bereichen das «Greenhorn». Der Betrieb an einer Schule unterscheidet sich von dem in der einsatzbezogenen Ausbildung bei SWISSINT oder im Einsatz», konstatiert sie. Ausserdem war es teils herausfordernd, mit Kameraden die UOS und OS zu absolvieren, die nicht nur zehn Jahre jünger waren, sondern sich teilweise bereits aus 18 Wochen Rekrutenschule kannten. Zudem war sie oftmals die einzige Frau. Doch sie schaut mit sehr positiven Gefühlen zurück: «Es war eine spannende Zeit, ich konnte viele interessante Leute kennenlernen und habe meinen Horizont stark

mation, a terminé l'école de police à 33 ans et a ensuite travaillé à la police cantonale bernoise. En 2022, elle a effectué une mission de promotion de la paix au profit de l'EUFOR dans l'équipe de liaison et d'observation de Mostar, en Bosnie-Herzégovine. «J'ai toujours trouvé hautement passionnants le travail dans un autre pays, les cultures étrangères et les gens avec leurs différents points de vue. Une mission de ce type s'est donc tout naturellement imposée», explique-t-elle sa motivation. C'est dès sa jeunesse qu'Angelika Müller a découvert son intérêt et sa passion pour l'armée. «Mais la vie m'a présenté d'autres plans et j'ai laissé passer certaines opportunités», poursuit-elle. Elle a donc apprécié d'autant plus l'option de l'incorporation au terme de sa mission: «Pour moi, cela a été fantastique d'avoir pu ainsi réaliser mon rêve malgré mon âge avancé, mais le passage par l'école de sous-officiers a néanmoins représenté un défi», résume Angelika Müller. «Peu de sommeil et une disponibilité constante – mes camarades plus jeunes avaient la vie un peu plus facile», estime-t-elle. «J'ai cependant toujours bénéficié d'un entier soutien, tant au sein de la troupe que de la part de mes supérieurs». Interrogée sur la valeur ajoutée de son incorporation, que ce soit pour elle personnellement ou pour l'armée, sa réponse fuse: «Un horizon professionnel différent s'est ouvert à moi et c'est génial. De plus, je peux faire profiter l'armée de mes expériences comme policière et comme femme, mais aussi de mon point de vue sur toutes sortes de sujets».

L'engagement et la volonté – clés pour l'obtention du grade d'officier

Stephanie Vögeli a osé faire le pas vers la carrière de milice et a accompli l'école de sous-officiers à l'École des opérations électroniques 64 (E op élo 64) à Jassbach avant de suivre l'école d'officiers. Elle porte aujourd'hui le grade de lieutenant. C'est en 2021 que cette Soleuroise de 32 ans a fait ses premières expériences militaires: en été, elle est entrée en service à Oberdorf près de Stans, a suivi l'instruction militaire de base générale ainsi que l'instruction axée sur l'engagement et a ensuite travaillé pendant six mois au Kosovo au profit de la SWISSCOY en tant qu'observatrice à Mitrovica. «Je voulais sortir de ma zone de confort et j'aimais la perspective de me rendre utile dans le cadre d'une mission de promotion de la paix», relève-t-elle pour expliquer sa décision. Titulaire d'un bachelor en histoire et en sciences sociales ainsi que d'un master en politique et management publics, Stephanie Vögeli a travaillé au sein de l'administration fédérale dans le cadre de la coopération internationale en matière de recherche. Pour elle, c'est notamment la perspective d'un engagement international dans des missions de l'ONU qui l'a poussée à devenir membre de l'armée. Ce type de missions requiert le grade d'officier. Stephanie Vögeli était consciente que ce parcours n'allait pas être facile. «J'avais certes acquis de l'expérience dans la promotion de la paix, mais j'étais tout de même une néophyte dans de nombreux domaines. Le fonctionnement d'une école est différent de celui de l'instruction axée sur l'engagement à SWISSINT ou de celui d'une mission», poursuit-elle. Par ailleurs, c'était parfois un défi de suivre l'ESO et l'EO avec des camarades qui étaient non seulement plus jeunes de dix ans, mais qui se connais-



Im Liaison and Monitoring Team in Mitrovica war Stephanie Vögeli als Beobachterin im Einsatz, bevor sie ihre Milizlaufbahn begann.

Stephanie Vögeli a travaillé comme observatrice au sein de l'équipe de liaison et de surveillance de Mitrovica avant de débiter sa carrière de milice.

erweitert.» Stephanie Vögeli ist überzeugt, dass der eingeschlagene Weg nicht nur ihr einen persönlichen Mehrwert bringt, sondern in Form von gemischten Teams auch der Armee. Aktuell befindet sie sich übrigens mit dem SWISSCOY-Kontingent 49 wieder im Einsatz.

Mehrwert auch für den zivilen Beruf

Vor gut zwei Jahren, als sich die Eingliederung von weiblichen Kontingentsangehörigen im Projektstatus befand, hatte sich auch Laura Marty in die Milizarmee einteilen lassen. Zuvor war die 34-Jährige aus Zug während eines Jahres in der SWISSCOY in Kosovo im Einsatz, als Beobachterin im Liaison and Monitoring Team in Prizren sowie als stellvertretende Presse- und Informationsoffizierin. Dank ihres Know-hows konnte Laura Marty als Fachoffizier direkt in den Stab der Logistikbrigade 1 eingegliedert werden. Mit einem Bachelor in Organisationskommunikation und der zivilen Tätigkeit als Kommunikationsfachfrau bei der Stadtpolizei Zürich kümmert sie sich dort um die kommunikativen Belange. Doch wie kommt eine junge Frau wie sie dazu, den Schritt in die Armee zu wagen? «Nach der Ausbildung im Kompetenzzentrum SWISSINT und meinen beiden Einsätzen in Kosovo wollte ich meine Erfahrungen im Militär nicht einfach beenden, sondern weiter vertiefen», erklärt Laura Marty. Sie sieht in der Eingliederung ins Milizsystem auch eine grosse Chance, ihre zivilen Kompetenzen und Erfahrungen aus dem Auslandseinsatz in das System einzubringen. Ebenfalls auf persönlicher Ebene hat sie von ihrem Engagement in der Friedensförderung und in der Miliz profitiert. «Meine Erfahrungen im Militär, insbesondere auch aus dem Einsatz, geben mir ein gewisses Selbstvertrauen, neue oder schwierige Situationen meistern zu können», erläutert sie. Eine gewisse Flexibilität und Wissensdurst musste sie allerdings bei ihrer Eingliederung mitbringen. Eine der Herausforderungen seien unter anderem kleinere Wissenslücken beispielsweise in der militärischen Stabsarbeit gewesen, die sie in Eigenregie nach und nach aufgefüllt habe. «Meine Kameradinnen und Kameraden sind sehr geduldig und dank ihnen kann ich diese Lücken füllen. Vor allem kann ich auch von ihren Erfahrungen profitieren», so Laura Marty.

Die Geschichten von Angelika Müller, Stephanie Vögeli und Laura Marty zeigen das Potential der Eingliederung von weiblichen Angehörigen aus dem Friedensförderungsdienst in die Miliz auf. Wissen und Erfahrungen aus den internationalen Einsätzen bleiben erhalten und werden erweitert, neue Perspektiven eröffnen sich. Profitieren können davon nicht nur die eingeteilten Frauen, sondern auch die Armee als Organisation – denn Sicherheit ist auch weiblich.

saiert parfois déjà depuis leurs 18 semaines d'école de recrues, à quoi s'ajoutait le fait qu'elle était souvent la seule femme. Mais ses souvenirs sont positifs: « Cette période a été captivante – j'ai pu faire la connaissance de nombreuses personnes passionnantes et élargir considérablement mon horizon ». Stephanie Vögeli est convaincue que non seulement le parcours qu'elle a choisi lui apporte des bénéfices sur un plan personnel, mais que l'armée également profite de la structure des équipes mixtes. D'ailleurs, elle se trouve de nouveau en mission actuellement – au sein du contingent 49 de la SWISSCOY.

Une plus-value aussi pour la profession civile

Il y a un peu plus de deux ans, alors que l'incorporation de membres féminins issus de contingents se trouvait à l'état de projet, Laura Marty a, elle aussi, choisi l'incorporation dans l'armée de milice. Auparavant, cette Zougoise de 34 ans avait servi pendant un an au sein de la SWISSCOY au Kosovo en tant qu'observatrice dans l'équipe de liaison et de surveillance à Prizren et en tant qu'officier suppléant de presse et d'information. Grâce à ses compétences, Laura Marty a pu être directement incorporée comme d'officier spécialisé à l'état-major de la brigade logistique 1. Disposant d'un bachelors en communication organisationnelle, elle occupe un poste civil de spécialiste en communication auprès de la police municipale de Zurich, où elle est en charge des questions de communication. Mais qu'est-ce qui peut donc pousser une jeune femme comme elle à franchir le pas de s'engager dans l'armée? « Après mon instruction au Centre de compétences SWISSINT et mes deux missions au Kosovo, je ne voulais pas mettre simplement un terme à mon expérience militaire, mais au contraire l'approfondir », explique Laura Marty. Elle voit également dans son incorporation dans le système de milice une grande chance de faire bénéficier ce dernier de ses compétences civiles et de l'expérience qu'elle a acquise en mission à l'étranger. Mais c'est aussi sur le plan personnel qu'elle profite de son engagement dans la promotion de la paix et dans la milice. « L'expérience acquise dans le contexte militaire, notamment en mission, me donne une certaine confiance en moi pour faire face à des situations nouvelles ou difficiles », explique-t-elle. Elle a toutefois dû faire preuve d'une certaine flexibilité et de soif de connaissances lors de son incorporation. L'un des défis était notamment de combler quelques petites lacunes de connaissances, par exemple en matière de travail d'état-major militaire, qu'elle a comblées peu à peu par elle-même. « Mes camarades hommes et femmes sont très patients et c'est grâce à eux que je peux combler ces lacunes. Mais surtout, je peux profiter de leur expérience », conclut Laura Marty.

Les exemples que nous fournissons Angelika Müller, Stephanie Vögeli et Laura Marty illustrent le potentiel de l'incorporation dans la milice de femmes militaires ayant effectué un engagement de promotion de la paix. Les connaissances et expériences acquises lors de missions internationales sont conservées et étendues, de nouvelles perspectives s'ouvrent. Les femmes incorporées ne sont pas les seules à pouvoir en profiter, mais l'armée en tant qu'organisation en bénéficie également – parce que la sécurité est aussi une affaire de femmes.



Laura Marty wurde als Fachoffizier direkt in die Kommunikationszelle des Stabs der Logistik Brigade 1 eingegliedert.

Laura Marty a été incorporée directement dans la cellule de communication de l'état-major de la brigade logistique 1 en tant qu'officier spécialiste.



© Yoshiko Kusano

Annette Keller

Qualität im Justizvollzug und in der Friedensförderung

Was ist «gute» Friedensförderung? Wie wird Qualität in der Friedensförderung gemessen?

Ich habe Vorstellungen dazu, doch die Friedensförderung ist nicht mein Fachgebiet. Ein Feld innerhalb der Konfliktbearbeitung im weiteren Sinne, in dem ich mich viel besser auskenne, ist der Justizvollzug. Seit zwölf Jahren arbeite ich als Direktorin der JVA Hindelbank, der Justizvollzugsanstalt für Frauen in der deutschsprachigen Schweiz.

Eine JVA hat eine Mauer oder einen Sicherheitszaun. Sie ist dadurch viel überblickbarer als eine friedensfördernde Mission mitten in einem konfliktreichen Ort auf dieser Welt. Die inhaftierten Personen sollen sich in dieser kleinen umzäunten Welt mit ihrem Delikt und ihrer Zukunft auseinandersetzen und dafür ihre Fähigkeiten erhalten und erweitern können. Alles ist ausgerichtet auf eine rückfallfreie Wiedereingliederung nach der Entlassung. Das geht nur, wenn das Leben innerhalb des Zauns möglichst ähnlich ist wie jenes ausserhalb des Zauns.

In der JVA Hindelbank stellen hundert Mitarbeitende für hundert inhaftierte Frauen dies sicher: Schutz und Sicherheit, Wohnen und Verpflegung, Arbeit und Bildung, Freizeit und Kontaktpflege, medizinische Versorgung und Sport, Auseinandersetzung mit dem Delikt und Planung der Entlassung. Auch wir stellen uns immer wieder die Frage: Was ist Qualität in unserer Arbeit? Wie messen wir Qualität im Justizvollzug? An sauber definierten Prozessen? An der Absenz von Fluchten?

Allgemeine Qualitätsmanagementsysteme und –messungen greifen zu kurz. Denn langfristig qualitativ gut ist der Justizvollzug nur, wenn es gelingt, die inhaftierten Personen zu aktiven und motivierten Mitakteuren und Mitakteurinnen zu machen. Das ist eine Herausforderung – denn sie sind nicht freiwillig da.

Wie kann das trotzdem gelingen? Alison Liebling, Professorin für Kriminologie in Cambridge meint: Entscheidend für die aktive Mitarbeit der Inhaftierten ist ein förderliches soziales Klima in der Vollzugsanstalt. Sie zählt dazu neben Professionalität der Mitarbeitenden, Sicherheit, Kontakt- und persönlichen Entwicklungsmöglichkeiten auch ethische Dimensionen wie Respekt, Sinn oder Gerechtigkeit. Erst ein förderliches soziales Klima macht ein Miteinander möglich. Alison Liebling hat dazu auch eine Messmethode, quasi einen «Thermometer» für das soziale Klima in einer JVA entwickelt, bei dem insbesondere beobachtende Teilnahme und Interviews im Zentrum stehen. Die JVA Hindelbank und das Bundesamt für Justiz testen diese Methode derzeit auch für die Schweiz.

Ohne die Friedensförderung von innen zu kennen: Auch diese kann sicherlich nur erfolgreich sein, wenn die vom Konflikt betroffenen Menschen aktive Beteiligte sind. Das stelle ich mir jedenfalls vor unter den Konzepten von inklusivem, nachhaltigem Frieden und Menschenrechten.

Ein Austausch zwischen Justizvollzug und Friedensförderung wäre spannend. Wie wird ein förderliches Klima in einer Friedensmission mitten in einem herausfordernden komplexen Kontext aufgebaut und erhalten? Wie wird es gemessen? Ich bin überzeugt, dass wir gegenseitig viel voneinander lernen könnten.

Annette Keller

Direktorin der Justizvollzugsanstalt Hindelbank



«Das Erinnern ist der Samen für eine neue Zukunft» – Eine Wandmalerei in Bogotá neben dem nationalen Zentrum für historische Erinnerung unterstreicht, wie wichtig es ist, das vergangene Leid aufzuarbeiten.

“Remembering is the seed for a new future” – A mural in Bogotá next to the national centre for historical memory calls to mind the importance of coming to terms with past suffering.

Mit innovativen Mitteln gegen Straflosigkeit

Fighting impunity through innovative paths to justice

Deutsch

Text Olivier Clavet, Kommunikationsbeauftragter von Justice Rapid Response, sprach mit Virginia Domingo de la Fuente, Expertin für restaurative Justiz, über ihre Einsätze beim Kolumbianischen Sondergericht für Frieden und bei der Stadtverwaltung von Medellín

Virginia Domingo de la Fuente, Mitglied der Expertenpools von Justice Rapid Response und Expertin für restaurative Justiz, wurde bereits mehrmals nach Kolumbien entsandt, um die laufenden Bestrebungen zur Wiedergutmachung und Stärkung der Rechenschaftspflicht zu unterstützen. Die restaurative Justiz ist ein innovativer Ansatz. Sie stellt Opfer und Überlebende in den Mittelpunkt des Gerichtsverfahrens, versucht die Täterinnen und Täter zur Rechenschaft zu ziehen und strebt eine Wiedergutmachung für die Opfer an.

Justice Rapid Response (JRR) ist seit 2019 in Kolumbien aktiv und ist eine langjährige Partnerin des Sondergerichts für Frieden (JEP), dem kolumbianischen Mechanismus der Übergangsgerechtigkeit. Das Sondergericht wurde im Rahmen des Friedensabkommens von 2016 eingerichtet. Zu seinen Aufgaben gehört die strafrechtliche Verfolgung von Personen, die Völkerrechtsverbrechen verübt haben sowie die Förderung der Rechte von Opfern und Überlebenden, indem es retributive und restaurative Justizansätze verbindet.

Virginia Domingo de la Fuente hat die Stadtverwaltung von Medellín in ihren Bemühungen im Sinne des JEP-Mandats beraten. «Restaurative Justiz ist die Justiz der Gemeinschaft», erklärt sie. Oder mit den Worten eines Opfers: «Es geht nicht in erster Linie darum, dass sich alle mögen, sondern vielmehr darum, dass alle in Frieden zusammenleben können». Wie wichtig dieses friedliche Zusammenleben ist, zeigt das Beispiel von Medellín. Die kolumbianische Stadt hat seit der Unterzeichnung des Friedensabkommens die meisten der während des Konflikts vertriebenen Opfer, aber auch Täterinnen und Täter, darunter ehemalige FARC-Mitglieder und Militärangehörige, aufgenommen, was den Druck auf den fragilen Frieden noch erhöht.

English

Text Olivier Clavet, communications officer at Justice Rapid Response, spoke with Virginia Domingo de la Fuente, restorative justice expert deployed to the Colombian Special Jurisdiction for Peace and the Mayor's office of Medellín

Virginia Domingo de la Fuente, a member of the roster of experts of Justice Rapid Response, specialised in restorative justice, has been deployed several times to Colombia to support the ongoing justice and accountability efforts. Restorative justice is an innovative avenue to justice putting the victims and survivors at the centre of the justice process, seeking accountability from the perpetrators and reparation for the victims.

Justice Rapid Response (JRR) has been present in Colombia since 2019, and is a longstanding partner of the Special Jurisdiction for Peace (JEP). The Colombian transitional justice mechanisms JEP, set up in the context of the Final Peace Agreement of 2016, is tasked with prosecuting perpetrators of international crimes and promoting the rights of victims and survivors by combining a retributive and restorative justice approach.

Virginia Domingo de la Fuente advised the mayor's office of Medellín in supporting the the JEP's mandate. “Restorative justice is the justice of the community,” she explains. And as emphasized by a victim “the objective is not for everyone to love each other, but to ensure that they are able to coexist in peace.” The importance of ensuring peaceful coexistence is especially tangible in Medellín. The Colombian city is known to have welcomed back the highest number of victims displaced during the conflict, as well as perpetrators, such as former FARC members and military personnel, since the signature of the peace agreement, thus exacerbating the pressure on this fragile peace.

The core of Virginia Domingo de la Fuente's work precisely consisted in supporting the mayor's office in attending to victims' needs. The office helps victims seek justice and reparation, and promotes a peaceful coexistence between them and perpetrators. For instance, she applied restora-

Die Arbeit von Virginia Domingo de la Fuente bestand hauptsächlich darin, die Stadtverwaltung bei der Unterstützung der Opfer zu beraten, sie bei der Suche nach Gerechtigkeit und Wiedergutmachung zu unterstützen und so ein friedliches Zusammenleben zu ermöglichen. Die Expertin setzte verschiedene Methoden der restaurativen Justiz ein, wie zum Beispiel Vorbereitungsgespräche mit Opfern und/oder Täterinnen und Täter vor den offiziellen Anhörungen vor dem Sondergericht. Diese Gespräche sollen dazu beitragen, erneute traumatische Erfahrungen sowohl für Opfer als auch für Täterinnen und Täter während der Anhörungen zu vermeiden. Sie sollten Opfern die Möglichkeit geben, mit dem Erlebten abzuschliessen zu können.

Um die Wirkung dieser Vorbereitungsgespräche zu erhöhen, führte Virginia Domingo de la Fuente sogenannte friedensstiftende Gesprächskreise mit den Opfern resp. den Täterinnen und Tätern durch. Dank konstruktiver Gespräche können Wunden geheilt werden. «Der Kreis bildete einen sicheren Raum, in dem die Opfer offen über ihre Erwartungen an den Prozess sprechen konnten», erklärt die JRR-Expertin.

Für die Täterinnen und Täter boten diese Gespräche Gelegenheit, sich vor dem Verfahren vor dem Sondergericht vorzubereiten und sich des Schadens bewusst zu werden, den sie den Opfern zugefügt haben. «In ihrem Kreis zeigten sich die Täterinnen und Täter unsicher in Bezug auf die von ihnen erwarteten Wiedergutmachungshandlungen», sagt Virginia Domingo de la Fuente. Das Sondergericht sieht eine solche Handlung als eine alternative Form der Bestrafung zu einer Haftstrafe vor. Es geht darum, den Schaden, der den Opfern zugefügt wurde, wiedergutzumachen – zum Beispiel durch den Wiederaufbau einer Schule, die während des Konflikts zerstört wurde. Die Wiedergutmachung ist nicht zwingend eine monetäre oder materielle Kompensation. Sie kann auch eine symbolische Handlung sein, zum Beispiel eine öffentliche Entschuldigung oder

tive justice techniques to the preparatory meetings organised with victims and/or perpetrators prior to the official JEP hearings. The aim of these preparatory meetings is to ensure that hearings are not retraumatising experiences for both the victims and perpetrators, and to help facilitate the process once in court, providing victims with early closure.

To maximise the impact of these meetings, Virginia Domingo de la Fuente has relied on the practice of ‘peacemaking circles’, conducted with either victims or perpetrators. This activity seeks to heal wounds by enabling constructive discussions. “The circle generated a safe and trustworthy space to foster exchanges, helping victims better express what they expect of the trial”, the JRR expert says.

These meetings are also an opportunity for perpetrators to prepare themselves and acknowledge the suffering they inflicted on victims before they participate in the JEP’s procedures. “During the circle with perpetrators, they expressed insecurity about how they will have to do their acts of reparation,” Virginia Domingo de la Fuente says. Such an act is an alternative form of punishment to imprisonment envisaged by the JEP, with the goal to compensate for the damage caused to victims – for instance, rebuilding a school that was destroyed in the conflict. Reparations do not have to be exclusively monetary or even material. They can also be symbolic acts, such as a public apology or the acknowledgement of the victims’ suffering. “A good technique when interacting with perpetrators is to question the arguments they use to justify the harm they caused, making them reflect on their reasoning and realise that they could have acted differently.”

Die Schweiz engagiert sich für die Stärkung der globalen Rechenschaftspflicht

Der Kampf gegen die Straflosigkeit bei Kriegsverbrechen, Verbrechen gegen die Menschlichkeit und Völkermord ist ein fester Bestandteil der aussenpolitischen Strategie der Schweiz und ein Schlüssel zur Förderung eines nachhaltigen Friedens. Als Kleinstaat ist die Schweiz auf eine rechthebasierte Weltordnung angewiesen. Als nichtständiges Mitglied des UNO-Sicherheitsrats setzt sie sich dafür ein, dass Verstösse gegen die Menschenrechte und das humanitäre Völkerrecht untersucht und die Verantwortlichen zur Rechenschaft gezogen werden.

In diesem Sinne unterstützt sie die zwischenstaatliche Initiative Justice Rapid Response (JRR) mit Sitz in Genf. JRR leistet einen wichtigen Beitrag zum besseren Funktionieren von internationalen und nationalen Justizmechanismen, indem es auf Anfrage das nötige Fachwissen rasch zur Verfügung stellt. Die Schweiz unterstützt JRR mit einem Kernbeitrag und Entscheidungen. So ist der Schweizer Samuel Emonet seit 2022 Geschäftsführer von JRR (siehe Interview auf Seite 25).

Switzerland committed to strengthening global accountability

The fight against impunity for war crimes, crimes against humanity, and genocide is an integral part of Switzerland’s foreign policy strategy and key to promoting sustainable peace. As a small state, Switzerland relies on a rights-based coexistence of the international community. As a current member of the UN Security Council, Switzerland makes it a priority to see violations against human rights and international humanitarian law investigated and those responsible held accountable.

As one means to this end, Switzerland supports the intergovernmental initiative Justice Rapid Response (JRR) based in Geneva. JRR makes an important contribution to the better functioning of both international and national justice mechanisms by swiftly providing niche expertise upon request. Switzerland supports JRR both with a core contribution and seconded personnel – among them JRR’s Executive Director Samuel Emonet, in this function since 2022 (see the interview on page 25).



Im April 2023 organisierte Virginia Domingo de la Fuente friedensstiftende Gesprächskreise mit Täterinnen und Tätern in Medellín, um sie auf ihre offiziellen Anhörungen vor Gericht vorzubereiten.

In april 2023, Virginia Domingo de la Fuente organised peacemaking circles with perpetrators in Medellín to prepare them for their official hearings in court.



Medellín hat im April 2023 die «Casa R» eingeweiht, die erste Einrichtung für Aktivitäten im Rahmen der restaurativen Justiz für Jugendliche.

In april 2023, the city of Medellín recently inaugurated the Casa R, the first place dedicated to restorative justice activities for youngsters.

die Anerkennung des Leids der Opfer. «Eine gute Methode im Umgang mit Täterinnen und Tätern besteht darin, die Argumente zu hinterfragen, mit denen sie ihre Verbrechen rechtfertigen, sie zum Nachdenken anzuregen und ihnen aufzuzeigen, dass sie auch anders hätten handeln können.»

Schliesslich können diese Vorbereitungsgespräche zu gemeinsamen Treffen führen, bei denen Opfer und Täterinnen und Täter die Möglichkeit haben, sich zu begegnen, sich auszutauschen, bevor die Anhörung vor dem Sondergericht stattfindet. Solche Gespräche werden inzwischen nicht nur von der Stadtverwaltung von Medellín, sondern auch vom Sondergericht selbst genutzt. Der innovative Ansatz beeinflusste den Entscheid des Sondergerichts für eine systematische Durchführung solcher Treffen vor den Gerichtsverfahren.

Bei ihren Einsätzen am Sondergericht beriet Virginia Domingo de la Fuente die Richterinnen und Richter sowie die Staatsanwaltschaft auch in Bezug auf gute Fragetechniken während der Anhörung von Opfern und Täterinnen und Tätern. Die wichtigste Aktivität war ein «Moot Court»: Bei diesem Rollenspiel übernahmen Richterinnen und Richter, Staatsanwältinnen und Staatsanwälte abwechselnd die Opfer- oder die Täterrolle. Dabei wurde getestet, ob sie in der Lage sind, den Ansatz der restaurativen Justiz in ihren Anhörungen anzuwenden. «Bei dieser Übung machten sie sich mit Schlüsselfragen vertraut, die den Opfern helfen, ihre Geschichte, ihre Gefühle und ihre Bedürfnisse mitzuteilen, zum Beispiel indem sie sie direkt nach ihren Erwartungen an das Gerichtsverfahren und nach Möglichkeiten zur Linderung ihres Leids fragen», so die JRR-Expertin.

Für die Richterinnen und Richter des Sondergerichts war es das erste Mal, dass sie an einer praktischen Übung teilnehmen konnten und in Echtzeit Rückmeldungen von Fachpersonen erhielten. Dies stärkte ihre Fähigkeit im Umgang mit komplexen Sachverhalten während der Anhörung. «Massengräuelaten hinterlassen Spuren in den Gemeinschaften, in denen sie begangen wurden. Es gibt kein Patentrezept für die Wiedergutmachung und den Wiederaufbau der Gemeinschaft», erklärt Virginia Domingo de la Fuente. In diesen Ländern ist ein Blick über den Tellerrand wichtig, wenn es um Gerechtigkeit und Rechenschaftspflicht geht. «Die Sondergerichtsbarkeit ist ein neuer juristischer Mechanismus, der für alle beteiligten Akteure im Bereich Justiz und Rechenschaftspflicht einen Lernprozess darstellt. Kolumbien wird als Vorbild für ähnliche Initiativen in anderen Ländern dienen», sagt Virginia Domingo de la Fuente abschliessend.

Ultimately, the preparatory meetings may lead to joint meetings, where victims and perpetrators have the opportunity to meet and talk to each other and express their concerns, before the final hearing takes place before the JEP. Such series of preparatory meetings are now not only used by the mayor's office of Medellín, but also by the JEP itself. Virginia Domingo de la Fuente's innovative approach was instrumental in the JEP's decision to systematically set up preparatory meetings before official hearings.

When deployed directly to the JEP, Virginia Domingo de la Fuente also advised magistrates on the best ways to ask victims or perpetrators questions during the official JEP hearings. The key activity was a moot court exercise: it consisted in a role-play activity during which magistrates alternatively played the role of victims and perpetrators. It tested the magistrates' abilities to adopt a restorative justice approach when conducting their hearings. "Magistrates had the chance to learn about key questions to ask the victims to make them feel confident in sharing their story, feelings and needs, such as asking them directly about their expectations of the proceedings and how to alleviate their suffering," the JRR expert says.

JEP magistrates mentioned that this was the very first time they had the opportunity to participate in a practical exercise and receive real-time expert feedback, bolstering their ability to address complex issues during the hearings. "Mass atrocities have lasting effects on the communities where they have been committed and there is no silver bullet to repair the harm done and rebuild communities," Virginia Domingo de la Fuente explains, emphasising the fact that thinking outside the box in terms of justice and accountability processes is key in these country contexts. "The JEP is a ground-breaking justice initiative exploring alternative paths to justice. It consists of a learning process for the entire community of justice and accountability actors. What is done in Colombia will shape similar justice initiatives in the future in other countries," Virginia Domingo de la Fuente concludes.

Link:

Justice and Rapid Response: www.justicerapidresponse.org

Dauerhafter Frieden dank Fachwissen in den Bereichen Justiz und Menschenrechte

Building durable peace through justice and human rights expertise

Deutsch

Text Samuel Emonet, Geschäftsführer von Justice Rapid Response (JRR), spricht mit Olivier Clavet über die Aufgaben seiner Organisation und deren Beitrag zu friedlicheren und inklusiveren Gesellschaften.

Was ist Justice Rapid Response (JRR)?

JRR ist eine zwischenstaatliche Initiative, die von der Schweiz und weiteren Staaten gegründet wurde. Wir engagieren uns für eine Welt, in der alle Opfer und Überlebenden von Völkerrechtsverbrechen und schweren Menschenrechtsverletzungen Zugang zur Justiz haben. Um diese Vision zu verwirklichen, stellen wir unseren Partnern das nötige Fachwissen zur Untersuchung der schlimmsten Verbrechen gegen die Menschlichkeit zur Verfügung.

Mit seinen drei Programmen kann JRR sämtliche Akteure des Justizsystems unterstützen: Das internationale Justizprogramm stellt internationalen Justiz- und Menschenrechtsinstitutionen – wie zum Beispiel UNO-Ermittlungskommissionen – Fachwissen zur Verfügung. Das nationale Justizprogramm unterstützt nationale Justizsysteme wie das Kolumbianische Sondergericht für Frieden. Und das Programm für die Zivilgesellschaft fördert den Kapazitätsaufbau der zivilgesellschaftlichen Organisationen, die sich für den Zugang der Opfer zur Justiz einsetzen, namentlich durch Initiativen wie das «All Survivors Project».

Wie arbeitet JRR?

Wir arbeiten mit einem Pool von über 750 Rechts- und Menschenrechtsexpertinnen und -experten zusammen. Diese spezialisierten Fachkräfte können auf Anfrage rasch eingesetzt werden. Sie decken alle Berufsgruppen ab, die bei der Untersuchung von Völkerrechtsverbrechen und schweren Menschenrechtsverletzungen erforderlich sind, darunter juristische und forensische Expertinnen und Experten, aber auch Sachverständige für Kinderrechte und Genderfragen. Wir achten darauf, dass wir unseren Partnern jederzeit Expertinnen und Experten mit den erforderlichen fachlichen, kulturellen, rechtlichen und sprachlichen Kenntnissen zur Verfügung stellen und dass im Pool alle Geschlechter und Weltregionen vertreten sind.

Welches sind die thematischen Schwerpunkte von JRR?

Obwohl unsere Fachleute in sehr unterschiedlichen Kontexten eingesetzt werden können, legen wir bei JRR den Fokus auf die Stärkung der Rechenschaftspflicht in zwei spezifischen Schwerpunkten. Einerseits geht es um die Rechenschaftspflicht bei Verbrechen, die Kinder betreffen. In bewaffneten Konflikten und fragilen Kontexten ist das Ausmass dieser Verbrechen immens und wird oft vernachlässigt. Andererseits geht es um die Rechenschaftspflicht bei sexueller und geschlechtsspezifischer Gewalt (SGBV). Alle Menschen können Opfer von SGBV werden. JRR ist bestrebt, die Geschlechtergerechtigkeit systematisch zu berücksichtigen und die Wissenslücke in diesem Bereich zu schliessen.

English

Text Justice Rapid Response (JRR) Executive Director Samuel Emonet speaks with Olivier Clavet about the organisation's mission to contribute to peaceful and inclusive societies

What is Justice Rapid Response?

JRR is an inter-governmental initiative founded by Switzerland alongside other states. At JRR, we are fully committed to our vision of a world where all victims and survivors of international crimes and serious human rights violations have access to justice.

To fulfil our vision, we provide our partners with prompt, impartial and professional expertise, tailored to their needs, to investigate the worst crimes known to humanity.

JRR deploys expertise to all actors of justice through its three distinct programmes. First, our International Justice Programme provides expertise to international justice and human rights institutions, such as UN-led investigations. Second, our National Justice Programme supports domestic jurisdictions and mechanisms, such as the Colombian Special Jurisdiction for Peace, a transitional justice mechanism. Finally, our Civil Society Programme builds the capacity of civil society organisations working on victims' access to justice by supporting initiatives such as the All Survivors Project.

How do you fulfil your mandate?

Our main tool is our roster of over 750 justice and human rights experts. These experts are highly-skilled and specifically trained professionals who can be rapidly deployed upon request of our partners. The roster comprises the whole range of professions needed to investigate international crimes and grave human rights violations, including legal and forensic experts, but also child rights and gender experts. We maintain a gender and geographically balanced roster to ensure that experts with the needed professional, cultural, legal, and linguistic skills are available for our partners at any given time.

What are JRR's main thematic focuses?

Our experts are able to provide input in a wide variety of contexts, but JRR is dedicated to bolstering accountability efforts in two main thematic priorities. The first one is accountability for crimes affecting children, as the scale of these crimes committed in armed conflicts and fragile settings is immense, but too often overlooked. Our second thematic area is accountability for sexual and gender-based violence (SGBV). All individuals may be victims of SGBV. JRR aims to systematically mainstream gender justice and bridge the expertise gap in this field.



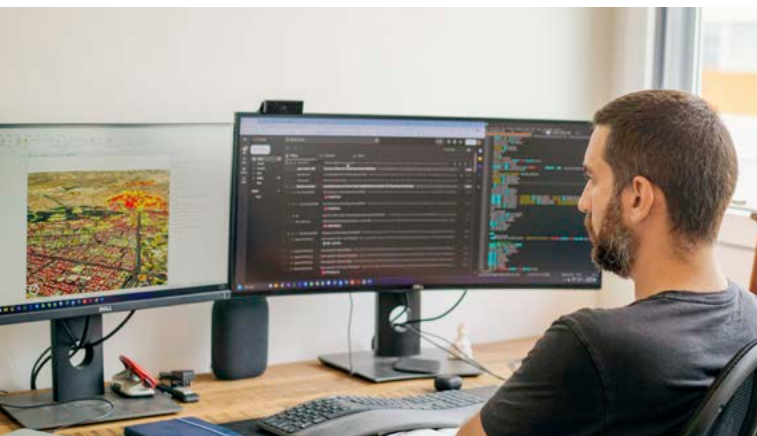
750+
sofort einsetzbare Fachkräfte
rapidly deployable experts

115+
Nationalitäten
nationalities

100+
Sprachen
languages

44%
aus dem Süden
from the Global
South

60%
Frauen
women



Lionel Fragnière arbeitet als IT-Spezialist für das globale Informationsmanagementsystem des UN Mine Action Service, dessen Daten operationell vielseitig genutzt werden können.

Lionel Fragnière travaille en tant que spécialiste informatique pour le système global de gestion de l'information de l'UN Mine Action Service, dont les données peuvent être utilisées à des fins opérationnelles.



Zu den Aufgaben von Lionel Fragnière gehört auch die Ausbildung des Information Management Teams vor Ort, wie hier in Mali.

La formation de l'équipe de gestion de l'information sur place, comme ici au Mali, fait également partie des tâches de Lionel Fragnière.

Spezialist für Informationsmanagement und -analyse berichtet aus Genf

Un spécialiste de la gestion et analyse de l'information nous parle depuis Genève

Deutsch

Text und Fotos Lionel Fragnière, Information Management Officer, UN Office for Project Services (UNOPS), Genf

In meinem Job gibt es eigentlich keinen gewöhnlichen Tag. Da ich einer der Administratoren des Systems «UNMAS Global IMS» (Globales Informationsmanagementsystem des UN Mine Action Service) bin, habe ich jeden Tag aussergewöhnliche Aufgaben zu erledigen. Das System umfasst mehr als 800 Nutzerinnen und Nutzer, die in über zehn Zeitzonen von Sonntag bis Freitag an rund hundert Workflows arbeiten. Diese Nutzerinnen und Nutzer registrieren beispielsweise die genauen Koordinaten der Stellen, an denen Minen oder Blindgänger gemeldet wurden, und diese Informationen werden direkt auf die entsprechenden Karten der Einsatzgebiete übertragen. Die aktuellen Karten werden nicht nur für die Minenräumung verwendet, sondern auch zur Beurteilung der Sicherheit für Patrouillen und Konvoi-Fahrten. Das «UNMAS Global IMS» wird für alle möglichen operativen Daten genutzt: Zum Beispiel für die Nachbearbeitung von Informationsveranstaltungen über die Gefahren von Minen und Sprengkörpern, für die Sicherheitsdatenaufzeichnung sowie für die Entsendung und Betreuung von Minenräumteams vor Ort.

Ich beginne meinen Tag früh genug, um mich über die östlichsten Programme auf dem Laufenden zu halten (in Kabul in Afghanistan ist es bereits 9.30 Uhr, wenn ich meinen Tag um 7.00 Uhr in Genf beginne) und jede allfällige Fehlermeldung deblockieren zu können. Wenn zum Beispiel eine der Datenbanken oder ein Server über Nacht ausgefallen ist, muss ich dieses Problem so schnell wie möglich bereinigen, damit die Teams vor Ort so wenig wie möglich davon betroffen sind und weiterarbeiten können. Dazu lese ich zunächst meine E-Mails und Nachrichten auf den verschiedenen Kommunikationskanälen und öffne dann einige Dashboards und Systemkarten, um ihre Reaktionsfähigkeit zu überprüfen. Nachdem ich mir einen Überblick verschafft und gegebenenfalls alles erledigt habe, was noch erledigt werden musste, gönne ich mir eine Frühstückspause. Ich nutze diese Zeit, um mich über die neuesten Nachrichten aus aller Welt zu informieren. Da ich hauptsächlich mit Konfliktgebieten zu tun habe, wirkt sich die weltweite Sicherheitslage direkt auf meine Arbeit aus. Die Pause dient mir aber auch dazu, mich über die neuesten technologischen Entwicklungen in meinem Fachgebiet zu informieren,

Français

Texte et photos Lionel Fragnière, Information Management Officer, UN Office for Project Services (UNOPS), Genève

Il n'y a pas vraiment de journée ordinaire dans mon travail. Comme je suis un des administrateurs du système «UNMAS Global IMS» (Système de gestion de l'information global d'UNMAS, le Service de lutte anti-mines des Nations Unies), il y a toujours des tâches exceptionnelles à régler, chaque jour. En effet, le système comprend plus de 800 utilisateurs, travaillant sur une centaine de flux opérationnels spécifiques du dimanche au vendredi, dans plus de dix fuseaux horaires. Ces utilisateurs enregistrent, par exemple, les coordonnées exactes de l'endroit où les mines ou les ratés ont été signalés, et ces informations sont à leur tour transférées directement sur les cartes correspondantes des zones de mission. Les cartes actuelles ne sont pas seulement utilisées pour le déminage, mais aussi pour évaluer la sécurité lors des patrouilles et des voyages en convoi. Le système est également utilisé pour toutes sortes d'autres données opérationnelles, telles que le suivi des séances d'éducation aux risques des mines et engins explosifs, l'enregistrements de données de sécurité, l'envoi et le suivi des équipes de démineurs sur le terrain.

Je commence mes journées assez tôt pour me mettre au courant des programmes les plus à l'Est (il est déjà 9h30 à Kabul en Afghanistan lorsque je commence ma journée à 7h00 à Genève) et pouvoir débloquenter les éventuels messages d'erreur. Par exemple, si une des bases de données ou un serveur s'est mis hors service durant la nuit, il me faut régler le problème au plus tôt afin que les équipes sur le terrain soient le moins affectées possible et puissent continuer à travailler. Pour ce faire, je commence par lire mes e-mails et messages sur les différents canaux de communication et finalement j'ouvre quelques tableaux de bords et cartes du système pour contrôler leur réactivité. Lorsque j'ai fait mon tour d'horizon du matin et, le cas échéant, réglé ce qui devait l'être, je m'octroie une pause petit-déjeuner. J'en profite pour me tenir au courant des dernières nouvelles mondiales. Comme je travaille majoritairement avec des pays en conflit ou post-conflit, la situation sécuritaire dans le monde impacte directement mon travail. J'utilise également ce temps pour me renseigner sur les dernières avancées technologiques dans mon domaine d'expertise afin de rester à jour et pouvoir proposer de nouvelles solutions. Je m'attèle ensuite au



Die Karte zeigt auf, in welchen Ländern das «globale Informationsmanagement-system des UN Mine Action Service» implementiert ist.

La carte montre dans quels pays le «Système de gestion de l'information global du Service de lutte anti-mines des Nations Unies» est implémenté.

um auf dem Laufenden zu bleiben und neue Lösungen anbieten zu können. Anschliessend überprüfe ich meine Skripte (automatisierte Routineabläufe) und vergewissere mich, dass sie korrekt ausgeführt werden. Diese Skripte arbeiten selbstständig mit den Datenbanken und extrahieren beispielsweise wichtige Informationen, die wir mit verschiedenen Partnern wie dem UNO-Hauptquartier oder UNO-Organisationen teilen. Obwohl sie autonom und robust sind, treten gelegentlich Fehler auf, die ein schnelles Eingreifen erfordern, um die Richtigkeit der Informationen zu gewährleisten.

Der Rest meines Arbeitstages wird von verschiedenen geplanten oder ungeplanten virtuellen Treffen mit meinen Partnern vor Ort unterbrochen. Das Team, mit dem ich arbeite (IMAT = Information Management and Analytics Team), befindet sich am UNO-Hauptquartier in New York und legt grossen Wert auf ständigen Kontakt mit den UNMAS-Programmen vor Ort, um auf dem Laufenden zu bleiben und das Feld bei seinen Aufgaben bestmöglich unterstützen zu können. Bei den geplanten Treffen nutze ich daher die Gelegenheit, verschiedene Informationen auf strategischer Ebene weiterzugeben und mich über die operative Ebene zu informieren. Bei Ad-hoc-Meetings, die hauptsächlich von den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern im Feld gewünscht werden, helfe ich bei der Lösung möglicher Probleme und gebe manchmal Schulungen zu speziellen Werkzeugen. In der übrigen Zeit kümmere ich mich um die technischen Aspekte der laufenden Projekte, wie zum Beispiel die Verbindung zu den Partnern (Codierung verschiedener Datenbanken, Einrichtung eines automatisierten Informationsaustauschs), die Entwicklung von Berichterstattungsmechanismen (Dashboards, Karten, Informationsanalysen) und auch alles, was mit «Sonderprojekten» zu tun hat. Letztere erfordern eine besondere Beherrschung spezifischer Konzepte und Werkzeuge und damit ein spezielles Wissen, das ich seit Beginn meines Einsatzes aufbauen konnte. Dazu gehört die Analyse von Satellitenbildern mittels künstlicher Intelligenz, die Analyse von grossen Datenmengen und die Erstellung von massgeschneiderten Werkzeugen und Routinen, die den Anforderungen bestimmter Partner und des Systems entsprechen. Ich bin derzeit der Einzige im Team, der an diesen speziellen Projekten arbeitet, die daher den Grossteil meiner Zeit in Anspruch nehmen.

Mein Arbeitstag endet gegen 17.00 Uhr, aber es ist nicht ungewöhnlich, dass ich noch einige Anfragen von den westlichsten Partnern in Kolumbien und New York (UNMAS-Hauptquartier) beantworten muss. Da ich mich nach 17.00 Uhr in mein Studium «Master of Science, Information Systems Management» vertiefe und ohnehin vor dem Computer sitze, kann ich die einfachsten Anfragen sofort erledigen, wenn sie bei mir eingehen. Den Rest hebe ich mir für den nächsten Tag auf – ein weiterer Tag, der sicherlich genauso aussergewöhnlich und arbeitsreich sein wird.

contrôle de mes scripts (routines automatisées) et m'assure qu'ils se sont déroulés correctement. Ces scripts travaillent de manière autonome sur les bases de données et extraient par exemple des informations importantes que l'on partage avec divers partenaires comme le siège ou les agences des Nations Unies. Bien qu'autonomes et robustes, il arrive que des bugs surviennent, ce qui nécessite une intervention rapide pour assurer l'exactitude de l'information.

La suite de ma journée de travail est entrecoupée par diverses réunions virtuelles, planifiées ou non, avec mes homologues sur le terrain. L'équipe avec laquelle je travaille (IMAT, Information Management and Analytics Team) se trouve au siège de l'ONU à New York et met un point d'honneur à garder un contact permanent avec les programmes UNMAS du terrain afin de rester au courant de ce qui s'y passe et de pouvoir les assister au mieux dans leur mission. Lors des réunions planifiées, je profite donc de faire passer diverses informations de niveau stratégique et de me renseigner sur le niveau opérationnel. Lors des réunions ad-hoc, principalement demandées par les équipes de terrain, j'aide à la résolution de problèmes éventuels et prodigue parfois des formations sur des outils spéciaux. Le reste du temps, je m'occupe de l'aspect technique des projets courants tels que la liaison avec les partenaires (codage de différentes bases de données, mise en place de partage d'information automatisé), la conception de mécanismes de rapportage (tableaux de bords, cartes, analyses d'information) et également tout ce qui a trait aux «projets spéciaux». Ces derniers requièrent une maîtrise particulière de concepts et d'outils spécifiques et donc des connaissances assez pointues que j'ai pu développer depuis le début de ma mission. Ceci inclut des analyses d'images satellites via intelligence artificielle, l'analyse de grosses quantités d'information, la création d'outils et de routines personnalisés répondant aux demandes de certains partenaires et du système. Je suis actuellement seul dans l'équipe à travailler pour ces projets spéciaux, qui prennent donc la majorité de mon temps.

Ma journée de travail se termine aux alentours de 17h00, mais il n'est pas rare que je doive répondre à certaines requêtes des partenaires les plus à l'Ouest, la Colombie et New York (quartier général d'UNMAS). Comme après 17h00 je me plonge dans mes études (Master of Science, Information Systems Management) et suis de toute façon devant mon ordinateur, je peux régler les demandes les plus simples dès que je les reçois. Je garde le reste pour le lendemain, une autre journée qui sera certainement tout aussi extraordinaire et chargée.



Eine Mutter trägt ihre Tochter in einem Eimer ins Trockene, nachdem ihr Land überflutet wurde (November 2020). Das Integrierte Büro des DSRSG RC/HC versucht, das internationale Engagement zugunsten des Südsudan zu stärken, indem es humanitäre, entwicklungspolitische und friedenserhaltende Massnahmen miteinander verbindet.

A mother carries her daughter to dry land in a bucket after their land has been hit by a flood (November 2020). The Integrated Office of the DSRSG RC/HC tries to strengthen the international response to the situation in South Sudan by interlinking humanitarian, development and peace-keeping efforts.

Wie kann der Triple-Nexus-Ansatz im Südsudan umgesetzt werden?

How can the triple nexus approach be implemented in South Sudan?

Deutsch

Text Marco Kirschbaum, Triple-Nexus-Berater im Büro des UN DSRSG RC/HC in Juba, Südsudan

Fotos Peter Caton, Action Against Hunger

Marco Kirschbaum (64) begann seine Laufbahn beim IKRK und arbeitete als Delegierter in Konfliktgebieten in Asien, Afrika und im Nahen Osten. Nach mehrjähriger Tätigkeit für die OSZE in der Ukraine und bei Handicap International ist er derzeit als Triple-Nexus-Berater im Integrierten Büro des Stellvertretenden UNO-Sonderbeauftragten des Generalsekretärs und Residierenden Koordinators/Humanitären Koordinators (UN DSRSG RC/HC) im Südsudan im Einsatz.

Was waren Ihre ersten Eindrücke bei Ihrer Ankunft im Südsudan?

Die Arbeit der UNO im Südsudan findet vor dem Hintergrund des unermesslichen Leids von Millionen von Menschen statt. Ihr Leben wird von zwei Hauptfaktoren beeinflusst: der grassierenden Gewalt mit gezielten Angriffen auf die Zivilbevölkerung, einschliesslich weit verbreiteter sexueller Gewalt, und der zunehmenden Klimakrise. Diese alarmierende Situation wird durch das Fehlen einer funktionierenden Regierung, zügellose Korruption, grobe Menschenrechtsverletzungen und ein weit verbreitetes Klima der Straflosigkeit noch verschärft. Von der humanitären Krise waren im vergangenen Jahr 8,9 Millionen der 12,2 Millionen Menschen betroffen, und in diesem Jahr sind es 9,4 Millionen.

Wie setzt das Integrierte Büro des DSRSG RC/HC in Juba den Triple-Nexus-Ansatz um?

Nach meiner Ankunft in Juba im September 2021 organisierte ich Gespräche zwischen den vor Ort vertretenen UNO-Organisationen und der UNMISS, der UNO-Friedensmission im Südsudan, über die Festlegung gemeinsamer Ziele, um Risiken, Vulnerabilität und ungedeckte Bedürfnisse der Menschen zu reduzieren. Der Triple-Nexus-Ansatz verlangt von uns die organisatorischen Silos zu überwinden und humanitäre Hilfe, Entwicklungszusammenarbeit und Friedensarbeit miteinander zu verknüpfen.

Im Frühjahr 2022 vereinbarten die UNO und ihre wichtigsten Geber im Südsudan, den Triple-Nexus-Ansatz in ausgewählten Gebieten des Landes umzusetzen. Es wurden kollektive Zielvorgaben in drei Bereichen definiert: Klimamassnahmen, Ernährungssicherheit und Binnenvertreibung. Als Umsetzungsmechanismus fungiert die Partnerschaft für Wiederaufbau und Resilienz, ein Zusammenschluss von internationalen und lokalen Akteuren.

English

Text Marco Kirschbaum, triple nexus adviser with the UN DSRSG RC/HC in Juba, South Sudan

Photos Peter Caton, Action Against Hunger

Marco Kirschbaum (64) began his career at the ICRC, working as a delegate in conflict zones in Asia, Africa and the Middle East. After years with the OSCE in Ukraine and Handicap International, he is currently the triple nexus adviser at the Integrated Office of the Deputy Special Representative of the Secretary General and Resident Coordinator/Humanitarian Coordinator (DSRSG RC/HC) in South Sudan.

What were your first impressions when you arrived in South Sudan?

The UN's efforts in South Sudan take place in a context of immense suffering for millions of people. From the outset, it was clear that people's lives were being affected by two main factors: extensive violence with deliberate attacks on civilians, including widespread sexual violence, and the unfolding climate crisis. This alarming situation was exacerbated by the absence of a functioning government, rampant corruption, gross humanitarian and human rights violations and a pervasive climate of impunity. The humanitarian crisis affected 8.9 million out of 12.2 million people in 2022, rising to 9.4 million in 2023.

How does the Integrated Office of the DSRSG RC/HC in Juba implement the triple nexus approach?

Upon arriving in Juba in September 2021, I initiated and led discussions among UN agencies and UNMISS, the UN peacekeeping mission in South Sudan, on how to set collective outcomes aimed at reducing people's risks, vulnerabilities and unmet needs. This approach calls for the interlinking of humanitarian, development and peacekeeping (HDP) efforts and urges us to move away from working in organisational silos. This so-called triple nexus approach also involves a shift towards community-led processes, with local actors and communities as owners, ensuring that interventions are driven by the people they aim to help.

In the spring of 2022, the UN and its main donors in South Sudan agreed to pursue the triple nexus approach in selected areas of the country. Three collective outcomes were defined, on climate action, food security and internal displacement. The Partnership for Recovery and Resilience, an initiative jointly led by international and local actors, was chosen as the implementation mechanism. I coordinated task teams in Juba and three

Ich koordinierte Einsatzteams in Juba und in drei Pilotgebieten, um gemeinsame Bedarfsanalysen und Entwürfe für Triple-Nexus-Programme zu erstellen. Die kollektiven Zielvorgaben wurden in die jährlichen UNO-Pläne für humanitäre Hilfe und in den UNO-Kooperationsrahmen für nachhaltige Entwicklungszusammenarbeit 2023–2025 aufgenommen.

Mit welchen Herausforderungen waren Sie konfrontiert?

Trotz eines gewissen Interesses herrschte angesichts der gewaltigen humanitären Bedürfnisse eine weit verbreitete Skepsis innerhalb der UNO bezüglich der Durchführbarkeit eines Triple-Nexus-Ansatzes.

Zwei bedeutende Faktoren beeinträchtigten von Anfang an die Umsetzung: fehlende personelle Ressourcen – ich bin die einzige Person, die Vollzeit an dem Thema arbeitete – und fehlende Gebermittel für die Triple-Nexus-Arbeit.

Was hat Sie während Ihrer Mission am meisten beeindruckt?

Im Südsudan sind 2,2 Millionen Binnenvertriebene mit einem harten Schicksal konfrontiert. Es ist ernüchternd, mit ihnen zusammensitzen und immer wieder zu hören, dass sie keine Nahrungsmittelhilfe, keine Schulbildung für ihre Kinder, keine Arbeitsplätze, keine Einkommensmöglichkeiten, keine Gesundheitseinrichtungen und nichts zu tun haben und wegen der anhaltenden Unsicherheit nicht nach Hause zurückkehren können. Viele von ihnen leben seit zehn oder mehr Jahren in den Lagern für Binnenvertriebene. Ganze Generationen und ihre Träume gehen da verloren. Die technische und berufliche Aus- und Weiterbildung sollte eine Schlüsselrolle bei der Verbesserung der persönlichen Kompetenzen, der Einkommensgenerierung und der Befähigung zu einem menschenwürdigen Leben spielen. Dennoch gibt es erstaunlich wenig Interesse und Finanzierung für solche transformativen Projekte.

Wie hat sich Ihre Arbeit im Südsudan verändert?

Südsudanese Organisationen und Gemeinschaften nutzen seit Langem ganzheitliche Ansätze, um die Widerstandsfähigkeit gegenüber Konflikten und Naturkatastrophen zu stärken. Dies steht im Einklang mit dem Triple-Nexus-Ansatz, der international immer mehr an Bedeutung gewinnt. Diese Dynamik kann genutzt werden, um unsere Hilfsarchitektur zu überdenken und Lösungen zu finden, die die betroffenen Menschen stärken.

Sie nähern sich dem Ruhestand: Was sind die wichtigsten Erkenntnisse, die Sie aus Ihren vielen Missionen mitnehmen?

Der Fokus der internationalen Hilfe verlagert sich weg von der jahrzehntelangen Praxis, Lösungen von aussen vorzugeben, hin zu gemeinschaftszentrierten Ansätzen. In Zukunft sollte der Schwerpunkt auf dem Aufbau lokaler Kapazitäten für humanitäre Hilfe, nachhaltige Entwicklung und Friedenskonsolidierung liegen, um die Gemeinschaften in die Lage zu versetzen, ihr eigenes Schicksal zu gestalten. Leider sind die Fortschritte viel zu langsam. Um einen transformativen Wandel innerhalb unserer Generation zu erreichen, brauchen wir mehr politische und organisatorische Unterstützung.

pilot field sites to produce joint needs assessments and draft HDP nexus programmes. The collective outcomes were incorporated into the UN annual humanitarian response plans and the UN Sustainable Development Cooperation Framework 2023–2025.

What challenges were you facing?

Despite some interest, widespread scepticism prevailed within the UN about the feasibility of implementing a triple nexus approach in a context of overwhelming humanitarian needs.

Two major challenges affected implementation, and continue to do so: scarce human resources – I am the only person working full-time on the triple nexus – and lack of donor funding for HDP work.

What has made the most lasting impression on you during your mission?

In South Sudan, 2.2 million internally displaced persons (IDPs) are facing a harsh reality. It is humbling to sit with IDPs in camps and hear time and time again that they have no food aid, no education for their children, no jobs, no income-generating projects, no health facilities, nothing to do, and cannot return home due to ongoing insecurity. Many have been in IDP camps for ten years or more, leaving lost generations and unfulfilled dreams. Technical and vocational education and training should play a key role in improving individual skills, generating income and enabling people to live in dignity. Yet there is surprisingly little interest and funding for such transformative projects.

What changes have you seen in South Sudan in terms of your work?

South Sudanese organisations and communities have long used holistic approaches to build resilience to conflict and natural disasters and improve livelihoods. This aligns with the triple nexus approach, which is gaining currency among international actors. Capitalising on this momentum can help to rethink and reshape our aid architecture, delivering solutions that empower affected people.

As you approach retirement, what are the key takeaways from your many missions?

The focus of international aid is shifting towards community and people-centred approaches, moving away from decades of externally imposed solutions. Going forward, the emphasis should be on building national and local capacity for humanitarian action, sustainable development and peacebuilding, empowering communities to shape their own destinies. Unfortunately, progress has been far too slow. To achieve transformative change within our generation, we need stronger political and organisational support.

Links:

UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) in South Sudan: bitly.ws/PTWL

UN Report: Realising the triple nexus, 2021: bitly.ws/PSc5



Eine Familie bei der Beseitigung des Hochwassers, das wenige Stunden zuvor durch einen Deichbruch auf ihr Grundstück gelangt war (September 2021).

Family working to remove floodwater that gushed into their land after a dike broke just a few hours earlier (September 2021).



More photos



Oberst im Generalstab
Corina Gantenbein



The stamps will be available at all post offices from 7 September 2023 until 30 September 2024 or while stocks last.

Kontingentswechsel SWISSCOY

Am 12. Oktober 2023 übernimmt Oberst im Generalstab Corina Gantenbein das Kommando des 49. SWISSCOY-Kontingents in Kosovo. Die 42-jährige lebt mit ihrem Mann im Kanton Obwalden und war zuletzt als Berufsoffizier an der Zentralschule in Luzern tätig. Davor arbeitete Oberst im Generalstab Corina Gantenbein im Lehrverband Panzer und Artillerie sowie vier Jahre als zugeteilter Stabsoffizier (ZSO) des Chefs Armeestab. Milizmässig war sie von 2004–2010 Kompaniekommandant und führte von 2018 bis 2020 das Panzerbataillon 13, danach war sie Unterstabschef Führungsunterstützung (G6) der Mechanisierten Brigade 11.

Das Kontingent 49 umfasst maximal 195 Personen. Darunter befinden sich aktuell 24 Frauen, was einem Anteil von rund 13% entspricht. Sprachlich kommen 22 Soldatinnen und Soldaten aus der Romandie und 8 aus dem Tessin.

Special Switzerland and South Korea stamp

The Swiss Armed Forces have been committed to the Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in South Korea for 70 years and there have been diplomatic relations between Switzerland and Korea for 60 years. On the initiative of the Cultural Society Republic of Korea-Switzerland, Swiss Post and Korea Post are jointly issuing two special stamps to commemorate the occasion, one depicting the village of Trub in Emmental, Switzerland, and the other the historic village of Oeam in the midwest of South Korea. Representatives of the Swiss-Korean Parliamentary Friendship Group and the South Korean Embassy presented these special stamps on 5 July 2023. Among others, Colonel GS Christoph Fehr, SWISSINT Commander, gave a presentation and showed how military peace support has developed over the past 70 years.

Link:

Cultural Society Republic of Korea-Switzerland: www.kulturrok.ch

Wichtiger Schritt im Friedensprozess in Mosambik

In Mosambik wurde am 15. Juni 2023 die letzte Militärbasis der ehemaligen Oppositionsgruppe RENAMO geschlossen. Von der Mediation des Friedensabkommens von 2019, vermittelt durch Mirko Manzoni, dem damaligen Schweizer Botschafter und jetzigen Persönlichen Gesandten des UNO-Generalsekretärs für Mosambik, bis zu dessen Umsetzung hat die Schweiz den Prozess massgeblich unterstützt (siehe SPS 1/2021 und 1/2022). Dieses Engagement zeigt auch die erfolgreiche Zusammenarbeit ziviler und militärischer Friedensförderung der Schweiz. Das Ende des Entwaffnungs- und Demobilisierungsprozesses von 4964 Kämpfern und 257 Kämpferinnen wurde am 23. Juni 2023 in einer präsidentiellen Zeremonie in Maputo gefeiert, an welcher die Schweiz zu den geladenen Gästen gehörte.

Schwere nicht mehr benötigte Waffenbestände technisch erfasst

Im gesamten Staatsgebiet von Bosnien und Herzegowina sind an zahlreichen Militärstandorten immer noch schwere nicht mehr benötigte Waffenbestände zu finden, die in finanzieller, sicherheitstechnischer, logistischer und ökologischer Hinsicht eine enorme Belastung für dessen Streitkräfte darstellen. In Anbetracht der diversen Risiken sind sich die zuständigen Behörden vor Ort – in voller Übereinstimmung mit den internationalen Partnern – der Notwendigkeit bewusst, umfassende und langfristige Bemühungen zur Beseitigung aller dieser nicht mehr benötigten Waffen einzuleiten. Bislang gab es jedoch innerhalb des Verteidigungsministeriums keine Datenbasis, in der systematisch Informationen über deren aktuellen physischen Status erfasst sind. Da eine fundierte Entscheidungsgrundlage fehlte, ist diese mit der 100% technischen Bestandesaufnahme erarbeitet worden.

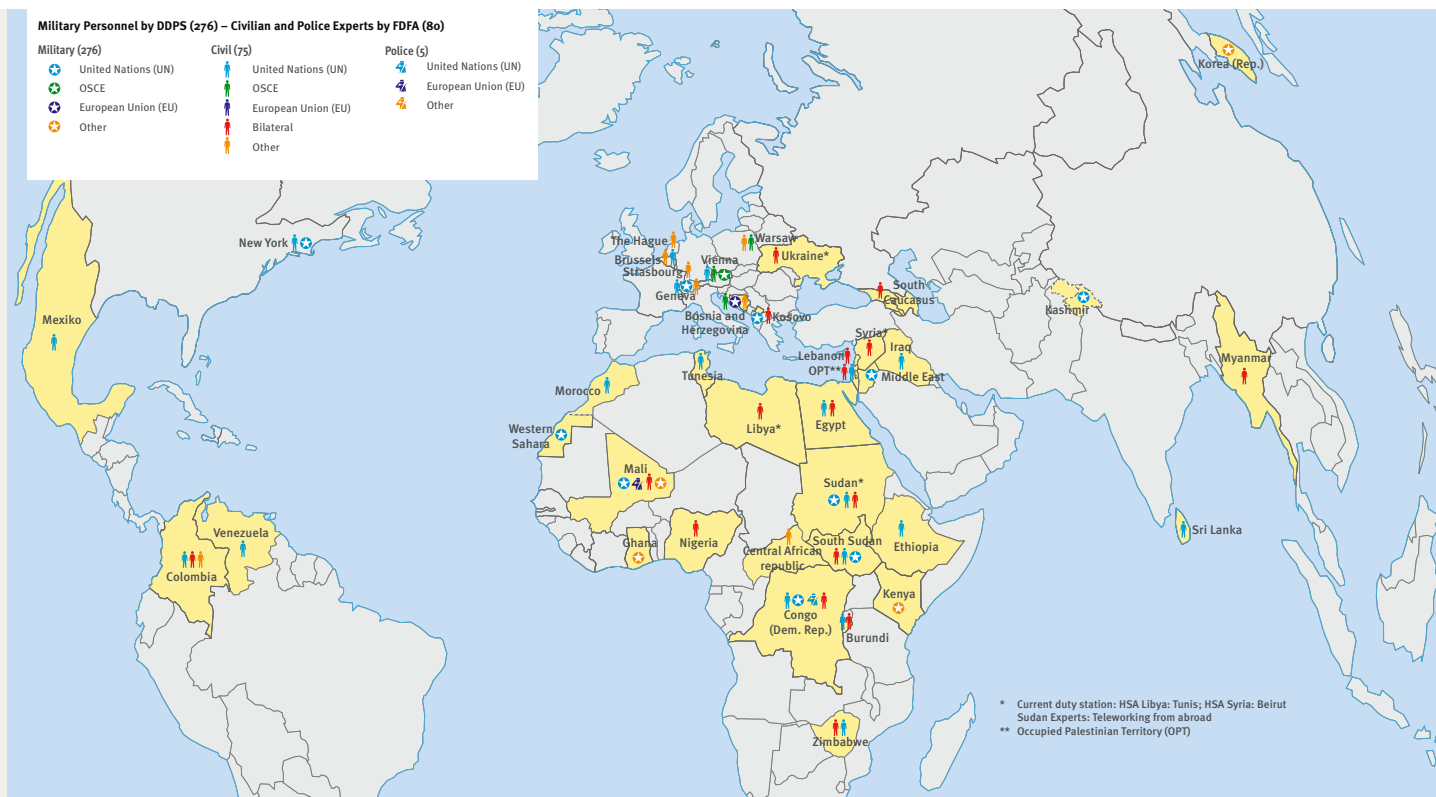
Nun kann das Verteidigungsministerium basierend darauf festlegen, welche Methode zur Reduzierung des Bestandes für die entsprechenden Waffen zur Anwendung kommt. Es mandatierte hierfür einen Expertenpool und wurde dabei vom Schweizer «Special Ammunition and Weapon Advisor to Commander EUFOR» unterstützt. Der Schweizer Offizier konnte dabei für rund zehn Monate auf die Hilfe seiner beiden Assistenten (ein Schweizer und ein österreichischer Armeeingehöriger), der Projektoffiziere des EUFOR MTT und von Experten aus der LBA zählen. Sie alle unterstützten ihn bei der Schulung und Begleitung der Expertenteams der Streitkräfte sowie bei der Datenerhebung auf den 29 Standorten tatkräftig. Gleichzeitig wurde auch die Datenauswertung sichergestellt, so dass nun in naher Zukunft dem Verteidigungsministerium Daten im Umfang von rund 40 Bundesordern zur Verfügung gestellt werden können. Dadurch kann die erste der vier Phasen für die Beseitigung der nicht mehr benötigten schweren Waffen abgeschlossen werden.

Nouveau renfort pour la justice transitionnelle auprès de ONU

Le Cabinet du Secrétaire général des Nations Unies a adopté, fin juin, la Note d'orientation révisée du secrétaire général sur la justice transitionnelle. L'objectif est de rendre le soutien des différentes entités de l'ONU aux différents processus de justice transitionnelle plus stratégique, inclusif et adapté aux réalités locales. Le lancement de ce document constitue une occasion de visibilité pour la Suisse, à la fois principale bailleuse et actrice pionnière qui s'engage depuis plus de 20 ans dans ce domaine. Elle continue à appuyer la mise en pratique de la Note d'orientation en déployant une Junior Professional Officer au Haut-Commissariat aux droits de l'homme à New York à partir d'août 2023.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st September 2023



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	8	OSCE: Experts (4), Chief Operation Room (1), Support Officer (1), Project Officer (1); UNODC: JPO (1)
Belgium, Brussels	3	EU: Expert (1); NATO: Experts (2)
Bosnia and Herzegovina	28	OSCE: JPO (1); EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)
Burundi	3	IOM: UNYV (1); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Central African Republic	2	SCC: Experts
Colombia	4	UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	11	MONUSCO: Staff Officer (1), UNMAS (5), UNPOL (2), Expert (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Egypt	2	UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia	1	UN OHCHR: JPO
France, Strasbourg	1	CoE: Expert
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)
Iraq	1	UNDP: Expert
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya	2	IPSTC: Head of Training (1), Head of E-Learning (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	196	KFOR/SWISSCOY (max. 195); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	1	Bilateral: HSA
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	11	MINUSMA: Staff Officers (4), HTA (2), UNMAS (1), EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1); EMP-ABB: Project Officer (1)
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO: HoM (1), Military Observers (13)
Morocco	1	UNHCR: UNYV
Myanmar	1	Bilateral: HSA
Netherlands, The Hague	6	KSC: Experts (2), ICC: Expert (4)

Country/Region	Total	Function
Nigeria	1	Bilateral: Expert
Occupied Palestinian Territory (OPT)**	1	Bilateral: HSA
Poland, Warsaw	3	ODIHR: Expert (1); Frontex: Experts (2)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	6	UN RCO: Expert (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (1); Bilateral: HSA (1)
Sri Lanka	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Sudan	4	UNDP: Expert* (1); UNITAMS: UNMAS (2); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	7	UN OHCHR: JPO (4); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Officer (1); JRR: Expert (1)
Syria	1	Bilateral: HSA*
Tunisia	1	UN OHCHR: JPO
Ukraine	2	Bilateral: HSA
United States of America, New York	15	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (3); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (2), Military Expert (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOCC: Expert (1); UNOPS: Military Expert (1), Officers (3)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UN OHCHR: UNYV (1)
Western Sahara	1	MINURSO: Military Observer
Zimbabwe	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Total	356	313 Experts in Field Missions.

* Current duty station: HSA Libya: Tunis; HSA Syria: Beirut; Sudan Experts: Teletworking from abroad
 ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

CoE = Council of Europe; **EU** = European Union; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EMPABB** = Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCC** = UN Operations and Crisis Centre; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.



READY FOR A NEW CHALLENGE?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch



P.P.
CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/Je m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- Print Version
- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

Ich bestelle/Je commande/Ordino/I order

- Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
- Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
- Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, Località/Postal code, city



**SWISS
PEACE SUPPORTER**

**SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch**